

**PRIX D'ABONNEMENT**

Franco pour la Suisse:  
 Un an . . . . . Fr. 20.—  
 Six mois . . . . . 10.—  
 Trois mois . . . . . 5.—  
 Un mois . . . . . 1.70

Pour l'Étranger:  
 Un an . . . . . Fr. 45.— Six mois Fr. 24.—  
 Trois mois . . . . . 12.75 Un mois . . . . . 4.50

Prix réduits pour certains pays, se renseigner à nos bureaux.  
 Compte de chèques postaux IV-a 325  
 Téléphone 2 13 95

# L'IMPARTIAL

**JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES**  
 Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

**PRIX DES ANNONCES**

La Chaux-de-Fonds . . . . . 10 ct. le mm  
 (minimum 25 mm)  
 Canton de Neuchâtel et Jura  
 bernois . . . . . 12 ct. le mm  
 (minimum 25 mm)  
 Suisse . . . . . 14 ct. le mm  
 Étranger . . . . . 18 ct. le mm  
 (minimum 25 mm)  
 Réclames . . . . . 60 ct. le mm

Régie extra-régionale Annonces-Suisse SA  
 Bienne et succursales

## L'ère des rationnements Préparez votre carte!



En Angleterre aussi le rationnement des denrées alimentaires a été introduit. Voici une cliente présentant dans une épicerie de Londres sa carte de beurre.

La Chaux-de-Fonds, le 22 janvier.

L'ère des rationnements a fait son apparition dans la plupart des pays européens, qu'ils soient ou non touchés par la guerre. C'est ainsi que les belligérants tout d'abord ont dû s'imposer des restrictions sévères dans le but soit de durer, soit de limiter leurs importations.

On connaît déjà la sévérité du rationnement allemand au sujet duquel un journal de l'Allemagne du sud, le «*Messenger de la Forêt Noire*», ouvrait récemment de curieux aperçus. Montrant à quelles difficultés l'honorable profession d'épicier est maintenant exposée, il écrivait: «*Chacun des 80 millions de consommateurs apporte en quatre semaines 108 coupons à l'épicier, au boulanger, au boucher. C'est donc un total de plus de 8 milliards de cartes qui doivent passer entre les mains des 265,000 épiciers, des 105,000 boulangers et des 94,000 bouchers-charcutiers. Maintes maîtresses de maison ne pensent pas au surcroît de travail que le système des cartes procure à leurs fournisseurs... Avec les cartes de graisse, de viande et de sucre, dont les coupons ne sont pas détachés mais arrosés, il y a des bons de commande. La carte de graisse en a même quatre sortes: un pour la margarine, un pour le beurre, un pour le fromage, un pour la graisse. Chacun des 80 millions de consommateurs donne au début de chaque mois 8 bons, soit pour le Reich, 640 bons de commande.*»

Le reste à l'avenant. Le «*Messenger de la Forêt-Noire*», après avoir montré l'épicier et sa famille occupés une partie de la nuit à trier bons et coupons, concluait:

«*Un commerçant qui a veillé fort tard dans la nuit, avec ses coupons et ses bons, et qui doit sortir de bonne heure pour se procurer les marchandises, que personne ne lui apporte plus maintenant, n'a naturellement pas toujours, pendant la journée, l'humeur d'un homme qui a bien dormi. Combien il est difficile d'obtenir à temps les marchandises et de triompher des difficultés de transport! Si maintenant, par là-dessus, le client est de mauvaise humeur, il est facile de deviner que la conversation ne sera pas très amicale.*»

Donc, les épiciers sont surmenés, les clients fréquemment de méchante humeur, et les conversations dépourvues d'aménité dans les villages de la Forêt-Noire.

C'est là un côté de la question et qui prouve que la vie ne doit pas être toujours très facile en Allemagne.

Paul BOURQUIN.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page).

## Quel est le pays le plus froid du monde?

Si l'on en croit les renseignements publiés par la Société de géographie d'Irkoutsk, le pays le plus froid du globe paraît être celui de Verkoïansk, en Sibérie, où l'on observe jusqu'à 68 degrés au-dessous de zéro, et où la moyenne du mois de janvier est de 45 degrés.

On pourrait croire qu'avec une pareille température le pays est absolument désert. Il n'en est rien cependant, et le district contient environ 10,000 personnes appartenant à deux races différentes, mais apparentées, la race iakoute et la race zamoute.

Dans une grande partie du pays, le froid ne se sent que peu par suite de la grande sécheresse et de l'absence de vent. Ce n'est guère qu'à l'Est qu'il y a de grandes tempêtes, mais alors elles sont terribles. L'été présente des particularités singulières: pendant le mois de mai, il n'est pas rare d'observer 30 degrés à l'ombre, tandis qu'il gèle pendant la nuit.

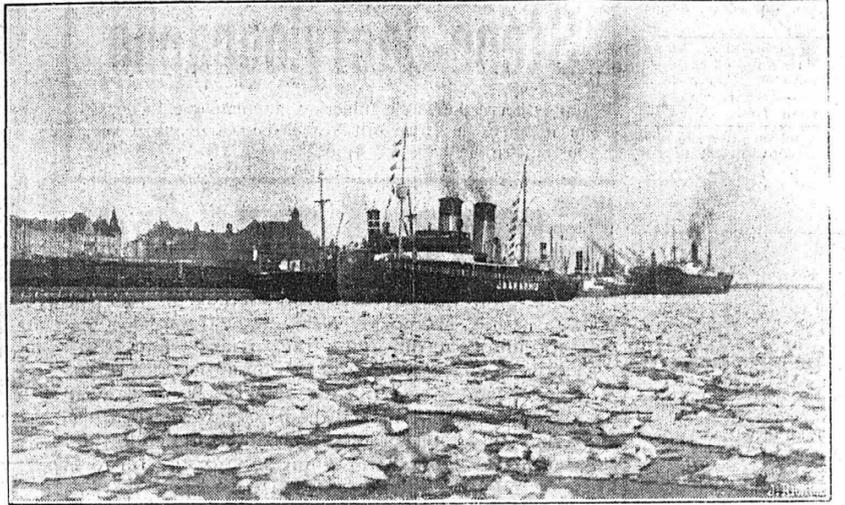
Dans la deuxième moitié de l'été, les pluies sont très abondantes et amènent de redoutables inondations. La végétation est très pauvre dans cette région. Les arbres font presque entièrement défaut; on ne rencontre partout que des prairies. A part la chasse aux fourrures et la pêche, la population se livre à l'élevage du bétail, surtout des vaches et des rennes. Il faut environ huit vaches pour la nourriture d'une famille; on peut en traire quatre en été et deux dans la mauvaise saison.

Les classes riches sont mieux logées et mieux nourries. Elles fabriquent une boisson fermentée avec du lait. Les habitants sont très hospitaliers, mais très pointilleux sur le point d'honneur, par exemple la place à table. Qui se serait douté de cela dans un pays si misérable?

## Suppression temporaire du kilt

Vu l'impossibilité de maintenir la fabrication en grande série du kilt (jupe des soldats écossais) et en raison de la mauvaise protection qu'il offre contre les gaz, le War Office a décidé d'en supprimer la fabrication pour la durée de la guerre.

## Les paysages dont on parle



Vue hivernale du port méridional d'Helsinki avec le brise-glaces «*Jääkarhu*» («*Ours blanc*»), l'un des plus puissants du monde entier.

## Par 50 degrés de froid...



Ce cavalier finlandais ne s'est pas contenté d'enfiler un épais manteau de fourrure; il a ajouté une chaude couverture pour son cheval, couverture qui enveloppe presque tout le corps de la bête.

## En marge des «Dufourli»...

## Les inconvénients de la popularité

De la très intéressante biographie que M. Chapuisat a consacrée à la vie du général Dufour, nous extrayons un passage montrant le respect que le peuple suisse a de tout temps témoigné aux commandants en chef de son armée, mais prouvant aussi que ce sentiment prend facilement des formes pour le moins regrettables. C'est juste après la Guerre du Sonderbund. Le pays est pacifié:

«*De toutes part pleuvent des témoignages de respect. Les soldats s'arrachent le portrait du général qui va bientôt se trouver dans les plus humbles chalets et jusque dans les demeures des ci-devant adversaires de l'armée fédérale. Des bustes surgissent, et des statuettes représentant Dufour à pied ou à cheval. «C'est une vraie calamité», écrit-il avec bonhomie; et bientôt, plus sérieusement, il dira de tous ces portraits: «C'est comme un cauchemar pour moi». Peintres et sculpteurs, suisses et étrangers, célèbres ou non, se disputent l'honneur de reproduire les traits de ce soldat victorieux autant par sa valeur morale que par son talent militaire: on le grave aussi sur la cuvette des montres. Pradier, Bovy, Ary Scheffer, Dufaux, Hébert, Schmid, Christ (de Stans), Volmar, etc., etc., que d'artistes au travail! Suprême honneur: les paysans fument des pipes à l'effigie du général, que, dans la Suisse alémanique, on appelle des Dufourli; les confiseurs font des «gâteaux Dufour» et les tisserands des «toiles Dufour.»*»

Aujourd'hui, à quatre-vingt-dix ans de distance, nous retrouvons le même phénomène, amplifié encore par les possibilités modernes de diffusion.

(Voir suite en 3<sup>e</sup> page).

## ECHOS

### Ces petits bibis...

— Mademoiselle, excusez la liberté, mais quelque chose est suspendu à votre chevelure.  
 La demoiselle se tâte:  
 — C'est mon chapeau.

### Mor de la fin

Papa est pharmacien; papa a une petite fille qu'il faut parfois gronder et... fesser; alors la petite fille pleure, pleure bien fort. Un jour que les sanglots étaient particulièrement violents et prolongés, papa a déclaré:  
 — Tu peux pleurer tant que tu veux, cela ne me touche pas. J'ai analysé des pleurs: ils ne contiennent qu'une toute petite partie de phosphate de chaux et un peu de chlorure de sodium. Tout le reste n'est que de l'eau...



Il n'est pas douteux que l'hiver 1940 soit un des plus durs que l'humanité ait subis depuis près d'un demi-siècle. Non seulement le monde entier regorge de malades, mais on signalait l'autre jour qu'à la suite des gelées intenses qui sévissent dans le nord, des bandes de canards et de cygnes sauvages, en même temps que de nombreux autres oiseaux aquatiques, quittent la Suède, la Norvège et la Russie, pour se rendre à tire d'aile vers des lieux plus cléments!

Tout cela... et la bise qui continue, n'a pas été sans influencer quelque peu les coutumes et le moral de nos gens.

Ainsi, les marchands de combustibles et de fourrures ont souri, tandis que le père de famille se rembrunissait en songeant à la provision de bois et de briquettes qui diminue. Nos finances communales ne se sont pas plaintes de voir la neige remplacée par un froid sec, eu égard aux belles économies que l'on réalisera sur le budget de l'enlèvement des stocks blancs... Enfin si le Club des Patineurs, qui a élu provisoirement domicile à Beaufort, se frotte les mains en songeant à la renaissance dont bénéficie son art favori et si les étangs de la Comète n'ont jamais tant produit, pour la plus grande joie de mon ami Paul, il faut bien dire aussi que certains inconvénients majeurs sont apparus.

Au nombre de ceux-là, mentionnons les congestions de toutes sortes, la grippe, les maux de gorge, les refroidissements et aussi les glissades et les chutes fatales sur le verglas. Que de fractures! Que d'entorses!

C'est pour limiter les dégâts, sinon pour lutter plus activement contre le froid, qu'un lecteur nous écrivait hier les lignes que voici: «*Pourquoi se déganter encore et toujours, chaque fois que l'on veut serrer la main d'une de ses connaissances ou de ses amis? Ne serait-il pas plus simple par ces froids de canard de conserver son gant, ce qui n'enlèverait rien à la cordialité ou à l'énergie de la poignée de main?... Comme aussi certains chauves (n'est pas chauve qui veut!) ne pourraient-ils pas être autorisés à éviter force rhumes et coryzas pernicieux en touchant simplement l'aile de leur chapeau plutôt que de le soulever et de découvrir ainsi dangereusement leur glissante et sensible patinoire à mouches?*»

Je soumets cette idée à qui de droit en laissant à chacun le soin d'en décider.

Le père Piquerez.

## Concours pour marches militaires



La Radio suisse avait, comme on le sait, annoncé un concours en vue d'offrir à nos soldats un certain nombre de nouvelles et entraînantes marches de route. Près de 300 ouvrages ont été présentés. Après un premier sondage, 11 furent retenus et joués à nouveau pour les 5 membres du jury par

deux corps de musique de bataillons en la salle de concerts de la Maison de la Radio à Zurich. Trois prix ont été attribués. Le verdict du jury sera proclamé prochainement. — Voici les deux musiques militaires pendant l'exécution des 19 marches jouées pour le jury.

**Couture**, cours de coupe et aide à confection complète. — S'adresser Madame Bähler, rue de la Paix 15, au 2<sup>me</sup> étage. 524

**Tour** avec quelques accessoires à vendre. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 625

**Jeune fille** de toute confiance, ayant fait plus de 2 ans d'École de Commerce cherche place dans bureau. — Ecrire sous chiffre N. S. 544 au bureau de l'IMPARTIAL. 544

**Bel appartement** de 4 pièces, balcon, au soleil, toutes dépendances, à louer pour le 30 avril 1940. — S'adresser après 18 heures, rue Léopold Robert 88, au 2<sup>me</sup> étage, à gauche. 452

**A louer** beau logement, au soleil, 3 pièces et dépendances, 2<sup>me</sup> étage, pour le 30 avril 1940. — S'adresser à M. Louis Thurban, rue du Nord 155. 458

**A louer** tout de suite ou date à convenir, beau rez-de-chaussée de 3 chambres, alcôve éclairée, balcon, W.-C. intérieurs. — S'adresser à M. F. Burri, rue des Fleurs 32. 468

**Logement** de 2 ou éventuellement 3 pièces avec chauffage central, complètement remis à neuf serait à louer pour de suite ou époque à convenir. — S'adresser au Café du Simplon, rue Jaquet Droz 25. 627

**Chambre** meublée, près de la gare est à louer à personne solvable. — S'adresser rue du Parc 91, au 1<sup>er</sup> étage, à droite. 431

**Chambre**, superbe chambre meublée au soleil, avec tout confort, est à louer, pension sur désir. — S'adresser chez Mme Vve Dubois, rue Léopold Robert 9. Tél. 2.32.04. 457

**Chambre** meublée, au soleil, près de la gare, à louer. — S'adresser rue du Parc 75, au plainpied, à droite. 535

**A louer**, Dr Kern 9, 1<sup>er</sup> étage dor., de 3 pièces et corridor. — S'adresser au 1<sup>er</sup> étage, à gauche. 290

**Jolie chambre** meublée, chauffage, à louer à personne sérieuse. — S'adresser rue du Parc 74, au 2<sup>me</sup> étage, à gauche. 618

**Pousse-pousse** à vendre — S'adresser rue du Manège 16, au 1<sup>er</sup> étage, à gauche. 626

**A vendre** chambre à coucher, lit de milieu, ou à échanger contre chambre lits jumelés. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 638

**A LOUER** pour le 30 avril ou époque à convenir, beau logement moderne entièrement remis à neuf, 3 chambres, chambre de bains installée, cuisine, dépendances, lessivier, pendage, jardin, chauffage central général. — S'adresser rue Numa Droz 80. 91

Fabrique de Biemme engagerait de suite bonne **Sténo-dactylographe** pour la correspondance française, allemande et si possible anglaise. — Faire offres avec copies de certificats, sous chiffre G 20082 U à Publicitas, Biemme.

**Employée** Fabrique d'horlogerie du Canton cherche pour entrée février, jeune employée sténo-dactylographe pour correspondance et différents travaux de bureau, ayant déjà occupé place analogue. Les intéressées capables et s'intéressant à une place stable, sachant si possible l'allemand, sont priées d'adresser offres complètes avec copies de certificats, photo, indication de prétentions et date d'entrée probable sous chiffre P 1115 N à Publicitas Neuchâtel. 636

**MAGASIN** A louer D.-Jeanrichard 21, pour époque à convenir, beau magasin, avec appartement attenant de 3 chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser à Gérances et Contentieux S. A. rue Léopold-Robert 32. 178

**GLYCÉLIA**  
GELÉE À LA GLYCÉRINE ET AU MIEL



pour les soirs des mains

1 fr. le tube

LILIAN S.A., BERNE

Menuiserie - Ebénisterie - Vitrerie  
**GEORGES GIULIANO**  
Rue de Bel-Air 14, entrée rue des Moulins  
Téléphone 2 41 52 164

**Se gargariser est un devoir!**

Les maladies dues aux refroidissements et les maux de gorge sont véritable ennemi public.

Pauvre gorge! C'est elle qui se charge de rendre inoffensives les innombrables bactéries que nous inspirons constamment. Si elle est affaiblie, à la suite d'une négligence ou d'un refroidissement, elle ne peut plus neutraliser tous ces microbes et leurs toxines. Alors, la maladie devient menaçante. Hélas! Il est certes urgent d'être renseigné, mais il l'est non moins de se gargariser chaque jour avec SANSILLA si possible.

Ce gargarisme médical possède des propriétés bactéricides et anti-phlogistiques. Après un seul gargarisme, on se rend déjà compte qu'il resserre les muqueuses, ferme les pores et prévient ainsi l'infection. Tel est l'effet bien connu de SANSILLA dans les maux de gorge et les maladies des voies respiratoires. Ce remède a toujours fait ses preuves.

Avec SANSILLA, le gargarisme est économique, car, en employant normalement, 100 gr. suffisent presque pour une demi-année.

Bouteilles originales de 50 gr. Fr. 2.25  
de 100 gr. Fr. 3.50

En vente maintenant avec fermeture à vis. Un produit Hausmann. Dans les pharmacies.

**sansilla**  
est le gargarisme pour nos climats



**La Glaneuse** Rue du Rocher 7  
Téléph. 2.15.13

Refuge de tous objets encore utilisables, à vendre au profit d'œuvres de bienfaisance. Simplement écrire ou téléphoner. On passera.

**Porcelaines - Faïences**  
**Verrerie - Cristaux**  
**SACS DE DAMES**  
**Lustrerie et Lampes électriques**  
**Les beaux Soldes du PANIER FLEURI**



FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 28

**L'Aventure de Croquette Parfait**  
PAR Edouard de KEYSER

En le voyant partir, Croquette eut un soupir d'angoisse... Et aussi de regret... Trois soupirs en un seul. Elle réfléchit alors, et de cette méditation interrompue par des clientes et par le Grand Marné lui-même, elle resta bouleversée, avec de grands coups dans la poitrine, et un début de migraine.

Pour comble de malchance, don César vint lui parler du prochain match de boxe dont il lisait l'annonce passionnante dans l'« Auto ». Il excitait tout en jetant à droite et à gauche des coups d'oeil préventifs... Un inconnu contre le champion d'Europe poids mi-lourds! Rien que ça! La tête de côté, les yeux au ciel, il contemplait cette transfiguration; n'être qu'un inconnu, et tout d'un coup, défilé le champion d'Europe poids mi-lourds!... Voilà qui révolutionnerait la rue Saussure...

Croquette l'écouta sans intérêt, et sans avoir la force de l'interrompre. A présent, que lui importait un match de boxe? Elle n'y serait pas! Elle pleurerait ou prierait dans sa chambre! Elle réciterait un « De Profundis » sur celui qui allait mourir par sa faute, et qui était peut-être un brave garçon, incapable de voler dix sous dans un tiroir-caisse.

Comme l'heure est longue à s'enfuir, aujourd'hui! Elle souffre, et cependant, au fond de son âme brille une lueur. Elle la voit, elle y attache son regard! c'est pareil aux trouées extravagantes qui jettent du soleil à travers le ciel le plus noir de menaces.

Enfin... La sortie... Il est trop tôt pour aller quai Voltaire. Croquette a besoin de marcher, de se fatiguer, de ne pas penser, surtout, car elle craint instinctivement ce qu'elle découvrirait dans le cabinet noir de son cerveau. Elle s'en va vers la Seine, comme vers une amie; elle suivra le quai; elle veut contempler ce qu'elle connaît bien mais qui, chaque jour, à chaque moment, change d'aspect et de charme. Pourquoi n'est-ce pas une des journées chaudes et pures comme il y en eut déjà? Le printemps semble se repentir d'avoir coulé si vite. Il revient en arrière. Il reste joli mais sans gaieté. Par ce temps-là, irrésistiblement, on rêve, les jours renaissent alignés comme des soldats de plomb. Ils ont tous de vieux uniformes, aux ors ternis; ils sont peints de mélancolie.

C'est encore l'époque où les marronniers vantards dressent leurs cônes de fleurs, et où les platanes semblent habillés de menus grains de mimosa, collés à leurs branches par un coup de vent. C'est l'époque incertaine où, trop pleins d'aspirations, les yeux accueillent les larmes et le cœur se cherche des ailes; c'est la puberté inquiète de l'année.

Sur le premier pont qui l'accueille, Croquette s'accoude au parapet. Derrière elle, arrêtée par l'encombrement, les autos grondent, pareils à des animaux furieux. Au passage des camions et des autobus, le tremblement du tablier monte jusqu'aux tempes de la jeune fille. Elle ne se retourne pas; elle n'entend pas l'assourdissant vacarme du progrès de la matière brutale. Son regard ne s'élève pas au-dessus des autres ponts. Que

pourrait-elle y voir? Deux files de fourmis hâtives? Des arbres qu'écrasent les toitures sombres des constructions colossales? Tandis que sous les arches, la vue s'étend loin, loin comme l'illusion même! Ses yeux suivent la courbe douce, à peine dessinée, courbe que jalonne l'histoire et que gardent les légendes. Ils voudraient remonter jusqu'à la source, parce que la source, comme la fin, contient en elle toute une trame de mystère.

D'abord bien divisée par l'ombre noire à gauche, claire à droite, l'eau se lisse dès le deuxième pont, qui ne reflète déjà plus ses ogives, et les piles successives, multiples et diverses, en métal ou en vieilles pierres, patinées comme des terres cuites, sont plantées dans un miroir.

Parfois dans le fleuve trop uni, de petits espaces se plissent, pareils à de l'étaim guilloché, et ces taches crépées s'en viennent avec le courant. La jeune fille ne devine pas quelle cause les a produites, car l'air est doux, comme assoupi. Cette incompréhension l'inquiète en lui répétant l'inconnu de son âme, et elle sent passer sur elle une menace indéçise.

Bas et immobiles, des nuages grisâtres s'étaient; ils s'éclairaient par endroits, mais d'une luminosité froide qui peut à peine pâler la Seine d'un blanc terne et n'y projette ni vie ni gaieté.

Par instant, Croquette tremble. Avant huit jours, le délai fatal sera écoulé. Elle ne plaint plus la victime. C'est pour Jean Daluis qu'elle a peur. Il sera arrêté... Justice, direz-vous... Mais enfin, être en prison, c'est bien dur! Elle ne le verra plus au magasin. Quelle délivrance! Au fait, cet imprévu ne lui manquera-t-il pas? Elle ne sait plus où elle en est. Tout s'entre-choque. Que la vie est bête, aujourd'hui. Pourquoi n'est-il pas venu seul?

Mais l'heure passe. Aucun bateau ne déchire plus le fleuve. Des rubis encore pâles s'allument

sur les ponts. Il est temps de gagner le quai Voltaire. Sa descente en elle-même ne lui a rien appris. Elle ne sait pas ce qui la transforme et la prépare vraiment à souffrir. Elle a des élans qu'arrêtent des larmes. Elle voudrait courir, sauter, se donner tout le mouvement qui, pour la jeunesse, est si souvent le signe du bonheur; en même temps, elle est sans forces, prête à se laisser choir, à se tasser sur elle-même, comme une pauvre petite chose. Autour d'elle, la vie est hostile. Une mer déchaînée l'entoure, qui roule des flots noirs, mais tout à l'horizon, sous un ciel de corail, elle aperçoit des palmiers en dôme, semblables à ceux que les mirages du Sahara montraient aux voyageurs épuisés avant qu'on inventât les six-roues de la Transatlantique.

Elle ne laisse pas d'étonner les bons amis de Mme Parfait, par un mélange de saillies drôles, de soupirs désabusés, d'exubérance enfantine et d'absence somnambulique. Voudrait-elle pleurer en chantant, ou chanter en pleurant? On lui sert du Vouvray; elle en boit un verre de plus que de coutume. Il est doux, c'est la vraie France en bouteilles. Seulement, elle n'y est pas habituée et son père l'a toujours contrainte à mettre dans son vin une bonne moitié d'eau. La tête lui tourne un peu et elle s'attarde. Que l'air est pur et frais lorsqu'elle part! Elle ferait des kilomètres, car les nuages se sont évanouis et elle voit des étoiles. Comme il y en a! Beaucoup plus que par les belles nuits où l'on n'a pas bu de Vouvray! Elle en suivrait bien une, puisque toutes les étoiles conduisent quelque part. Mais laquelle? Les bergers de l'Évangile devaient avoir connu un grand embarras!

(A suivre.)

**NOURRISSONS LES PETITS OISEAUX**



**Gros incendie à Saint-Imier**

La tuilerie-briqueterie de St-Imier détruite par le feu. — Les dégâts sont considérables

De notre correspondant de Saint-Imier :

Samedi soir, à 21 h. 45, le foyer d'un incendie qui prit des proportions considérables en quelques minutes à peine, était découvert dans le principal et immense bâtiment de la Tuilerie-Briqueterie de St-Imier, situé en bordure de la Suze, au sud du village, à proximité immédiate de l'Usine à gaz. Immédiatement, l'alarme générale fut donnée au village et les pompiers, avec le matériel nécessaire pour combattre un tel incendie, se rendirent sur les lieux. Ils furent secondés utilement dans leur tâche par des soldats en stationnement à St-Imier, dont plusieurs, au civil, appartiennent également à des corps de sapeurs-pompiers. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, les flammes gagnèrent l'ensemble de tout ce vaste bâtiment, à l'intérieur duquel se trouvaient de nombreuses installations de bois. Toute la partie supérieure de l'immeuble était elle-même de bois, avec couverture en tuiles. Les flammes furent, au surplus, activées par le vent qui chassait au loin des débris en feu et elles trouvèrent un aliment propice à leur extension dans les grandes quantités de bois composant cette construction. Les flammes jaillissaient à plusieurs mètres de hauteur, illuminant toute la contrée, de telle sorte qu'il faisait aussi clair au village qu'en plein jour. Cette immense lueur fut, d'ailleurs, aperçue de très loin en Erguel.

Devant un tel brasier, la tâche de nos dévoués sapeurs-pompiers ne fut pas une sinécure. Il fallait craindre que les bâtiments voisins, notamment la construction abritant des logements et les bureaux de l'entreprise, ainsi que les anciens abattoirs communaux, servant actuellement de logements à une partie des ouvriers, comme aussi tous les hangars reliés au bâtiment en feu par des passerelles ne soient à leur tour atteints et aussi endommagés. Il y avait ensuite les gazomètres de l'Usine à gaz, comme les installations de celle-ci, tout proches; un gazomètre, au début, fut même léché par les flammes.

Sous la direction de M. le commandant Charles Chatelain, les secours furent organisés sans perte de temps. Nos sapeurs déployèrent une grande activité et purent soustraire à l'incendie tous les bâtiments voisins immédiats ou attenants à l'immeuble principal, évitant ainsi un plus grave sinistre encore. Sept jets déversèrent sur ce bâtiment des quantités d'eau énormes, jets qui furent employés aussi à la protection efficace des autres constructions et des gazomètres. Finalement, tout danger de propagation fut écarté et, après une heure et demie d'efforts continus, une partie des hommes de notre corps des sapeurs-pompiers put être licenciée. Une compagnie, cependant, resta sur les lieux durant la nuit, jusqu'aux premières heures de la matinée.

Les dégâts sont énormes; il est difficile de les estimer dès maintenant. Il ne reste plus que quelques pans de murs, à l'intérieur desquels gisent les restes de la toiture, de la toiture, des machines et autres installations de même que d'importantes quantités de marchandises. Il semble bien que là, tout soit perdu. La longue cheminée, elle, est encore debout, au milieu de ces ruines fumantes, mais elle a certainement subi elle aussi des dégâts.

Les causes de ce sinistre, de loin le plus important survenu à Saint-Imier depuis fort longtemps, ne sont pas encore connues. Les autorités de district se sont rendues sur les lieux de suite samedi soir, ainsi que la gendarmerie et ont poursuivi leur enquête fort avant dans la nuit, la gendarmerie même, sous la conduite du sergent Béguelin, jusqu'au matin. L'enquête a été reprise dans la journée de dimanche et va se continuer encore.

Ajoutons à ce qui précède, que les fours de la Tuilerie Briqueterie de Saint-Imier étaient éteints depuis le début de la guerre et que l'activité normale, qui permet d'occuper un nombre respectable d'ouvriers dans cette entreprise, n'avait pas encore repris en ce début d'année. Quelques ouvriers, cependant, depuis quelques jours seulement, travaillent à la carrière de la Tuilerie, toute proche des bâtiments.

Bien qu'une foule considérable ne cessa de stationner sur les lieux durant la nuit et le danger réel pour nos sapeurs, aucun accident quelconque n'est à déplorer.

Ce gros incendie et la destruction de l'essentiel d'une entreprise qui avait à son service une main d'œuvre assez importante, aura certainement des répercussions fâcheuses pour le marché du travail à Saint-Imier.

Où'il nous soit permis de souligner, enfin, la belle activité de nos sapeurs-pompiers qui ont fourni un effort d'autant plus méritoire qu'ils avaient à lutter encore contre le froid intense qui sévit depuis plusieurs jours dans notre contrée. Ils ont droit à de vives félicitations pour leur travail exécuté avec autant de dévouement que d'intelligence, tout en remerciant aussi la troupe pour son action.

Que les familles atteintes par ce gros sinistre veuillent bien accepter aussi notre sympathie.



**CHRONIQUE SPORTIVE**

**Ski**

**Pas de championnats du monde de ski en 1940**

La fédération internationale de ski vient de faire savoir aux fédérations nationales affiliées que les championnats du monde 1940 n'auront pas lieu par suite des circonstances spéciales créées par la guerre européenne. L'organisation de ces championnats avait été confiée à la fédération norvégienne de ski et ils devaient être disputés à Oslo.

Le Comité olympique international ayant renoncé dernièrement à l'organisation des Jeux olympiques 1940, la Fédération internationale de ski a décidé de supprimer cet hiver les championnats du monde de ski.

**Courses nationales suisses de ski à Gstaad du 2 au 4 février 1940**

Avec la déclaration de guerre, l'organisation des courses nationales suisses de ski 1940 était devenue problématique. Montana, qui devait assurer cette organisation, s'était récusé, vu l'instabilité de la situation internationale. Comme en 1928, Gstaad s'est spontanément mis à disposition pour sauver les championnats suisses de ski. Espérons que l'optimisme des organisateurs sera à nouveau récompensé.

**Le 10<sup>me</sup> concours de l'Association romande**

Le S.-C. du Brassus ayant dû renoncer, à contre-cœur, pour des raisons d'ordre militaire, à organiser ces importantes courses de l'Association romande des clubs de ski, on a dû confier le soin de les mettre sur pied au S.-C. Château-d'Oex. En un laps de temps des plus restreints, les dirigeants du Pays-d'Enhaut, mettant à profit les expériences faites en 1938, ont mené à chei leur tâche et ils sont arrivés au résultat désiré.

L'élite des skieurs est présente avec tous ses as, en particulier les Borghi qui, dans le fond, vont certainement ajouter un succès à leur palmarès. Ils ont amené avec eux leur jeune frère Marcel, qui va courir pour la première fois. On note aussi l'équipe des sauteurs de Sainte-Croix, celle de Villars avec le champion romand Dormond, l'universitaire lausannois Fanchamp, et d'autres encore. Et, surprise de la dernière heure, Soguel, de La Chaux-de-Fonds, est là également. Tous vont nous faire passer de belles heures d'émotion en luttant pour la conquête du titre de champion romand.

Pour la course de fond, les concurrents avaient à effectuer deux fois un parcours de 8 km., soit au total 16 km. La dénivellation totale était de 430 mètres. Le parcours n'était pas difficile, mais très varié.

Voici d'abord les résultats de samedi : Fond, juniors, 7 km. — 1. Marcel Borghi, Les Mosses, 39' 23"8; 2. Robert Piguet, Le Brassus, 39' 30"2; 3. Charles Durgniat Leysin, 41' 3"4.

Vétérans, 16 km. — 1. Paul Piguet, Le Brassus, 1 h. 24' 27"2.

Seniors II: 1. Alban Droz, Val Ferret, 1 h. 13' 29"2; 2. Fernand Pipoz, Châtel-Saint-Denis, 1 h. 14' 58"6; 3. Albert Fanchamp, Lausanne, 1 h. 16' 31"2; 4. Remy Defago, Morgins, 1 h. 16' 37"4; 5. Charles Benoist, Le Brassus, 1 h. 17' 21"6; 6. Arnold Vultier, Sainte-Croix, 1 h. 18' 10".

Seniors I. — Hors concours, Eric Soguel, La Chaux-de-Fonds, 1 h. 8' 31"4; 1. Victor Borghi, Les Diablerets, 1 h. 9' 46"; 2. Nestor Crettex, Val Ferret, 1 h. 10' 38"4; 3. Charles Baud, Le Brassus, 1 h. 11' 43"; 4. Marius Borghi, Les Diablerets, 1 h. 15' 9"; 5. Paul-Edouard Piguet, Genève, 1 h. 20' 13"8.

**Concours de descente**

Dames : 1. Loulou Boulaz, Genève, 5 min. 15 sec.; 2. M. Lamy, Villars.

Invitée: Trudy Schumacher, Zurich.

Juniors: 1. Luc Niggli, Berne, 4 min. 57 sec.; 2. F. Sillig, Lausanne; 3. Charles, Genève.

Vétérans : 1. Vuilleumier, Genève, 4 min. 40 sec.; 2. P. Piguet, Le Brassus; 3. A. Grossen, Vevey; 4. G. Caillat, Genève.

Seniors I: 1. P.-E. Piguet, Genève, 3 min. 54 sec.; 2. Ch. Tour, Villars, 3 min. 59 sec.; 3. P. Riotton, Genève; 4. R. Ruchet, Villars; 5. Roger Bach, Château-d'Oex.

Seniors II: 1. J. Dormond, Villars, 3 min. 41 sec.; 2. A. Fanchamps, Lausanne, 3 min. 46 sec.; 3. A. Vultier, Ste-Croix; 4. H. Ruchet, Villars; 5. R. Parisod, Caux.

Invités : 1. Soguel Eric, La Chaux-de-Fonds, 4 min. 57 sec.

**Résultats de dimanche**

Dans la catégorie des dames, Loulou Boulaz, de Genève, a gagné le slalom et l'épreuve combinée. Chez les seniors II, Paul Piguet, le directeur de l'Ecole de ski du Brassus, fut le meilleur. Toutefois, il convient de citer également, dans l'épreuve du slalom, la belle performance du junior Luc Niggli, du Ski-Club Académique de Berne, bien qu'étant de Château-d'Oex.

Quant au championnat romand, slalom et saut combinés, la victoire est revenue au détenteur du titre, Jean Dormond, de Villars. Ce dernier a ain-

si confirmé les grands espoirs que le Ski-Club de Villars avait mis en lui.

Au concours de saut spécial, Marcel Reymond a gagné définitivement le challenge Billand. Il a ainsi démontré qu'il était toujours de taille à tenir tête aux meilleurs spécialistes de notre pays.

Un coup d'œil aux résultats techniques permettra d'ailleurs aisément de se rendre compte du bon travail accompli par nos skieurs romands.

Slalom: Il a été disputé dimanche matin, aux Granges, en présence d'une foule de spectateurs. Voici les résultats :

Dames : 1. Loulou Boulaz, 72,2 et 63,4. Invitées : T. Schumacher, 70,4 et 66.

Vétérans : 1. Paul Piguet, Le Brassus, 64,4 et 60; 2. G. Vuilleumier, Genève, 62,2 et 63,2.

Juniors : 1. Luc Niggli, Berne, 53,2 et 55,4; 2. F. Sillig, 58,6 et 58,8; 3. R. Robert, Diablerets, 59,4 et 60,6; 4. G. Piguet, Lausanne; 5. Pierre Charles, Genève; 6. F. Pasche, Château-d'Oex; 7. E. Girardet, Lausanne; 8. G. Bach; 9. A. Guenillard, Diablerets; 10. Dufour, Les Avants; 12. M. Tauxe, Leysin.

Seniors I et II : 1. Jean Dormond, Villars, 57,2 et 55,2; 2. P. Dupraz, Caux, 59 et 55,4; 3. Ch. Tuor, Villars, 57,2 et 57,4; 4. A. Fanchamps, Lausanne; 5. P. Piguet, Genève; 6. R. Parisod, Caux; 7. E. Riotton, Genève; 8. A. Zbinden, Villars; 9. A. Vultier, Ste-Croix; 10. R. Oulevay, Château-d'Oex; 11. H. Ruchet, Villars; 12. R. Ruchet, Villars, 13. E. Burnier, Leysin; 14. R. Rochat, Neuchâtel, etc.

Invités. — Eric Soguel, La Chaux-de-Fonds, 60 et 59,6.

Après cette discipline, la situation pour le combiné est la suivante :

Seniors I. Fanchamps; 2. P. Piguet; 3. Vultier; 4. Dormond; 5. Tuor; 6. Charles; 7. Rochat.

Dames. — 1. Loulou Boulaz.

Vétérans. — Paul Piguet.

Juniors. — G. Piguet; 2. Genillard; 3. Bach; 4. Dufion, etc.

Saut combiné. — 1. Piguet Georges, Lausanne, 32 et 43 m.

Vétérans. — 1. Paul Piguet, 32 et 40 m.

Seniors II. — 1. Dormond Jean, 43 et 50 m.; 2. Vultier Arnold, 44 et 49 m.

**Football**

**Ligue nationale**

Servette—Bienne 7-0.  
Young-Boys—Lausanne 2-1.  
Granges—Chaux-de-Fonds renvoyé.  
Nordstern-Young-Fellows renvoyé.  
Grasshoppers—Lucerne renvoyé.  
Lugano—St-Gall 3-0.

**Première Ligue**

Monthey—Vevey renvoyé.  
Montreux—Urania renvoyé.  
Etoile—Cantalonal renvoyé.  
Birsfelden—Aarau renvoyé.  
Brühl—Blue-Stars renvoyé.  
Bellinzona—Chiasso 4-0.  
U. S. Boujean—Berne renvoyé.

**COUPE SUISSE**

Forward—Fribourg 1-0.  
Le vainqueur rencontrera Chaux-de-Fonds.  
Berne—Granges 0-2.  
Le vainqueur rencontrera Cantonal.

**Boxe**

**Joe Louis va combattre**

Le champion du monde toutes catégories, Joe Louis, rencontrera le 9 février prochain un adversaire du nom de Godoy. Ce combat aura lieu à New-York, et le noir mettra son titre en jeu en face de ce (le X...) nouvel espoir blanc.

Au sujet de Godoy, nous pouvons dire qu'il a été «repêché» en Amérique du sud par le promoteur Mike Jacob, et que depuis cinq ans au moins, il n'a pas combattu. De plus, chose extraordinaire, Godoy rencontre d'emblée Louis, alors que Jakob fait livrer à tous les boxeurs un combat d'essai. Donc, pour nous, l'issue de ce combat ne fait aucun doute.

**Chronique neuchâteloise**

**Grave accident de la circulation au Locle.**

(Corr.). — Samedi matin, à 11 h. 30, un grave accident de la circulation s'est produit devant l'immeuble Côte 14.

Une automobile, circulant de l'ouest à l'est de la rue précitée, avait dépassé une autre voiture en stationnement lorsqu'au même instant arrivait un cycliste circulant, lui, de l'est à l'ouest. A ce moment précis, un piéton, Mme B. voulut traverser la chaussée, s'assurant de l'arrivée du cycliste mais ne prenant pas garde à celle de l'automobile contre laquelle elle vint donner de la tête. Le choc fut d'une extrême violence, projetant la malheureuse sur le sol. Immédiatement des secours s'organisèrent et l'accidentée fut conduite dans un salon

de coiffure sis à proximité où les premiers soins lui furent prodigués par un médecin présent lors de l'accident.

Devant la gravité du cas, le médecin transporta sans retard, au moyen de sa voiture, accompagné d'un agent de la police locale, la victime à l'hôpital. Outre une forte commotion, Mme B. subit deux plaies à la tête et une fracture du radius gauche.

Des renseignements communiqués par notre établissement hospitalier, il résulte que l'état de l'accidentée était assez satisfaisant dimanche.

La gendarmerie et la police locale ont procédé à une enquête pour établir les causes de ce malheureux accident.

Nous formons nos meilleurs vœux pour le prompt rétablissement de Mme B. en espérant qu'aucune complication ne surviendra.

**La Chaux-de-Fonds**

**Un concert en faveur de nos soldats.**

Deux de nos grandes sociétés locales ont pris l'initiative d'organiser un concert en faveur de nos chers soldats cantonnés dans notre ville et dans la région.

La Musique militaire Les Armes-Réunies, dirigée par son nouveau chef M. le prof. D. Pieron et la Société de chant La Cécilienne conduite par M. le prof. Aeschbacher, exécuteront un fort beau programme, jeudi 25 ct. à 20 h. 30, dans la vaste salle du Cercle de l'Union.

Nos sociétés sont heureuses d'offrir quelques instants agréables à nos braves troupiers, en reconnaissance des sacrifices qu'ils consentent pour la sécurité de notre pays et de nos familles.

**Bulletin météorologique des C. F. F. du 22 janvier, à 7 heures du matin**

Alt. en m.	STATIONS	Temp. centig.	TEMPS	VENT
280	Bâle	-8	Couvert	Calme
543	Berne	-10	Très beau	»
587	Coire	-11	Très beau	»
1543	Davos	-19	Très beau	»
632	Fribourg	-10	Couvert	»
394	Genève	-9	Très beau	»
475	Glaris	-12	Qués nuages	»
1109	Goschonen	-12	Très beau	»
566	Interlaken	-9	Très beau	»
995	La Chaux-de-Fds	-10	Couvert	V d'ouest
450	Lausanne	-8	Nuageux	Calme
208	Lecarno	-8	Couvert	»
338	Lugano	-8	Qués nuages	»
439	Lucerne	-5	Couvert	»
398	Montreux	-7	»	»
482	Neuchâtel	-5	»	»
305	Ragaz	-10	Nuageux	»
673	St-Gall	-8	Couvert	»
1856	St-Moritz	-20	Très beau	»
407	Schaffhouse	-8	Couvert	»
1606	Schuls-Tarasp	-17	Nuageux	»
557	Sierre	-11	Couvert	»
562	Thoune	-9	»	»
398	Vevey	-8	Très beau	»
609	Zermatt	-19	»	»
410	Zurich	-4	Couvert	»



**la Soulager TOUX**

... calmer l'irritation de la gorge et des bronches, les quintes de toux, voilà les résultats que vous obtiendrez avec le Sirop et les Pastilles BRONCO.

Remède d'une action très douce, d'un goût agréable, recommandé contre: toux, rhumes, bronchites, maux de gorge, refroidissements... et pour purifier l'haleine chez les fumeurs tout en calmant l'irritation de la gorge.

Ayez toujours sur vous une boîte de Pastilles BRONCO, c'est une bonne mesure de précaution à prendre pour vous préserver des affections bronchiques de l'hiver.

SIROP BRONCO le flacon 2,50

PASTILLES BRONCO la boîte 0,75

Bien exiger

**SIROP ET PASTILLES BRONCO**

DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Dépôt général: PHARMACIE PRINCIPALE - GENÈVE

## L'ère des rationnements Préparez votre carte!

(Suite et fin)

Il est vrai qu'en France, le rationnement est également intervenu de façon directe aussi bien au point de vue de l'essence que dans le domaine de l'alimentation. Trois jours sans viande ont été introduits, ce qui a provoqué dans les journaux une floraison de menus végétariens à vrai dire forts alléchants.

En Angleterre enfin, malgré les formidables ressources de l'Empire, il a bien fallu songer à se restreindre aussi. En sorte que les Britanniques ont dû envisager la réduction de des proportions congrues du substantiel petit déjeuner et particulièrement les œufs-au-bacon. D'où cela provenait-il? Tout simplement du fait que l'exportation d'œufs, de jambon et de beurre de l'Angleterre a pour origine presque unique le Danemark, dont la Grande-Bretagne absorbe bien le 40 % de l'exportation. Par suite des pertes subies par le commerce maritime et le redoublement de la campagne des mines magnétiques, il fallut espacer le départ et le retour des navires. D'où l'obligation de diminuer et en tout cas de réglementer la consommation.

En Suisse, on peut dire que le rationnement le plus dur a été jusqu'ici celui de la benzine qui est encore lourdement ressenti par l'industrie automobile et les garages où la perte de travail et d'argent est sensible. En revanche, le rationnement des denrées alimentaires est à peine une restriction et les provisions faites par la Confédération permettent d'envisager l'avenir immédiat avec confiance.

Heureusement chez nous, la multiplicité et la diversité des cartes de rationnement n'empêchent pas encore nos braves épiciers de dormir!

Paul BOURQUIN.

En marge des «Dufourli»...

## Les inconvénients de la popularité

(Suite et fin)

Avec quel sans-gêne certains éditeurs et commerçants n'exploitent-ils pas le respect que le peuple porte au Commandant en chef de notre armée! On trouve le portrait du Général partout, non seulement en photos, mais aussi en cartes postales, en dessins plus ou moins réussis, en médailles, en reproductions sur cuir, sur laiton, en buste ou en pied, etc.

La population est à juste titre froissée de l'utilisation commerciale de ces innombrables portraits ou effigies. Le Général partage entièrement son opinion. Il a dû, déjà, inviter une police cantonale à faire cesser le colportage de photographies dans les établissements publics ou même de porte en porte. Il a dû intervenir encore pour interdire l'utilisation de son portrait à des fins de réclame commerciale. De même, il lui a fallu prendre des mesures contre des colporteurs qui, au profit de leur industrie, invoquaient une propagande faite soit-disant en son nom en faveur d'œuvres de bienfaisance.

Le public comprendra les inconvénients d'une telle exploitation. Assurément, le Général lui saura gré de réagir en opposant à de telles entreprises un refus énergique d'acheter. Ainsi, la population elle-même montrera qu'elle désapprouve ces procédés et qu'elle respecte le désir exprimé maintes fois par le chef de notre armée. La tâche du Général est assez lourde pour qu'on lui évite d'avoir à s'occuper de questions qui, vraiment, sont d'une minime importance en regard de celles qui l'absorbent quotidiennement.

## L'aide suisse à la Finlande

Suisses, hommes et femmes, soulagez la Finlande dans sa défense héroïque contre un agresseur impitoyable et innombrable, pour le salut de notre civilisation chrétienne et pour les idéals qui ont toujours été les nôtres! Il faut agir vite et énergiquement, les besoins sont urgents. Nous comptons une fois de plus sur la générosité de notre peuple et sur son dévouement actif à toutes les nobles causes.

«L'Impartial» ouvre une souscription.

Pour répondre à l'appel qui a trouvé une approbation très vive dans de nombreux milieux de notre pays, nous ouvrons de grand cœur dans ces colonnes une souscription en faveur de la Croix-Rouge finlandaise.

Listes précédentes fr. 7268.23.

W. D. 5.—; Anonyme Saint-Imier 30.—; Anonyme 1.—; T. P. 3.—; N. J. 2.—; Anonyme 2.—; Mme L. 4.—; Nelly et André 2.—; Marc et Francine 10.—; A. M. 3.—; Anonyme 10.—; G. K. 3.—; A. L. K. 5.—; E. R. 5.—; Georges 1.—; Anonyme 2.—; Les repêchés de la commune de Muriaux 10.—; J. et F. Dombresson 10.—; Dédé et sa maman 10.—; Anonyme Villaz St-Pierre 5.—; Mlle H. T. St-Imier 5.—; Françoise, Maryse, Claudine 9.—; B. et R. Le Locle 2.—; Titi et J. P. Kohler, Lausanne 3.—; P. F. E. M. 5.—; Un bridge de dames 50.—; Un Suisse d'Allemagne 5.—; E. L. 5.—; Jacquotte et Michotte 20.—; M. S. 2.—; Anonyme 2.—; Un chômeur —.50; J. A. et B. 12.—; D. K. Zurich 10.—; Anonyme 2.—. Total à ce jour fr. 7523.23.

# L'actualité suisse

## Pour parer à l'accaparement et à la hausse

Le séquestre et la vente forcée

BERNE, 22. — Se basant sur l'arrêté concernant le coût de la vie et les mesures destinées à protéger le marché, le Département fédéral de l'économie publique a publié une ordonnance sur le séquestre et la vente forcée.

En ce qui concerne le séquestre, il est prévu notamment :

«Lorsqu'il y a des motifs impérieux de craindre qu'une infraction aux prescriptions sur le coût de la vie et la protection du marché ne soit commise touchant des marchandises ou lorsqu'une telle infraction a effectivement été commise, le Service fédéral du contrôle des prix est autorisé à séquestrer les marchandises dont il s'agit».

En ce qui concerne la vente forcée, l'ordonnance prévoit notamment :

«Lorsque le Service fédéral du contrôle des prix ordonne la vente d'une marchandise séquestrée, la personne visée par cette décision est tenue de mettre la marchandise à la disposition des consommateurs et de la vendre au prix normal du commerce. Elle est en droit d'exiger le paiement comptant et de servir d'abord ses clients réguliers».

«Si cette personne se refuse à vendre la marchandise séquestrée, le Service fédéral du contrôle des prix est autorisé à en ordonner la livraison au consommateur par les soins d'un administrateur qu'il désigne (autorité, société ou particulier) pour le compte et aux risques et périls de la dite personne. Il peut en même temps faire enlever par la police la marchandise séquestrée dans le cas où l'intéressé a observé jusqu'alors une attitude si peu conforme aux prescriptions qu'il est impossible de s'attendre à une exécution régulière des mesures prises».

## Les attaques d'un journal allemand

La radio italienne intervient

BERNE, 22. — (P.S.M.) Le Conseil fédéral s'est occupé vendredi, entre autres, d'un article polémique de la «Börsenzeitung» de Berlin, diffusé par le D. N. B. et dirigé contre la politique suisse en matière de presse. Le Conseil fédéral n'a toutefois pas estimé nécessaire de prendre position à l'égard des allégations du journal allemand. On peut en conclure que notre gouvernement estime que les reproches adressés en particulier aux journaux «Vaterland», «Curieux» et «Courrier de Genève» ne sont pas fondés et qu'il appartient aux journaux eux-mêmes de réfuter les allégations de la «Börsenzeitung».

Par ailleurs, il convient de relever que la radio italienne, parlant de la polémique de la «Börsenzeitung» contre la Suisse s'est bornée à citer le fait puis à reprendre les répliques assez énergiques de la «Tribune de Lausanne» et du «Bund». Le journal berlinois enregistrera-t-il cette appréciation indirecte du point de vue suisse par un tiers non-intéressé? C'est ce qu'il convient d'attendre.

## LA SANTE DE M. MOTTA LAISSE DE NOUVEAU A DESIRER

BERNE, 22. — On sait que, depuis six mois, la santé de M. Motta laisse fortement à désirer et qu'il a dû, à plusieurs reprises, prendre des congés prolongés.

Vers la fin de décembre, l'état du chef du département politique s'étant beaucoup amélioré, celui-ci avait pu reprendre la haute direction des affaires étrangères et participer de nouveau aux séances du Conseil fédéral, tout en évitant un excès de travail, incompatible avec ses forces diminuées.

Au moment même où l'on avait ferme espoir de le voir entrer en voie de bonne convalescence, M. Motta a été, dans la nuit de vendredi à samedi, victime d'une rechute qui ne laisse pas de faire concevoir de graves inquiétudes à son entourage, ainsi qu'aux milieux politiques fédéraux.

Vu la gravité de son état, on peut prévoir que M. Motta ne reprendra pas son activité et n'assistera pas aux séances du Conseil fédéral pendant un certain temps.

On veut encore espérer qu'il s'agit là d'une simple alerte et que M. Motta, avec toute l'autorité qui est attachée à son nom et que justifie son oeuvre, pourra longtemps encore, surtout en ces temps difficiles, diriger notre diplomatie.

## Le sort des récupérés

Berne, le 22.

L'état-major de l'armée communique : Les hommes de 20 à 40 ans nouvellement déclarés aptes au service, lors des visites sanitaires complémentaires auxquelles l'armée procède actuellement, sont attribués en principe aux troupes de D. C. A. et aux troupes de transports motorisés. Les médecins, les pharmaciens et les étudiants en médecine sont incorporés aux troupes sanitaires.

Parmi ces nouveaux conscrits semble régner l'idée que tous ceux qui ont été déclarés aptes au service seraient appelés à suivre une école de recrues. Pour le moment, ce n'est pas encore le cas. Seul un pourcentage déterminé de ces nouveaux effectifs sera mobilisé dans

les troupes sus-mentionnées. Les autres resteront dans les services complémentaires, sans changement d'incorporation. De cette manière, il est probable qu'on pourra laisser aux postes qu'ils occupent actuellement les hommes qui sont mobilisés dans la D. A. P. et dans les services de repérage et de signalisation des avions ainsi que ceux qui sont occupés dans d'autres services et organismes compétents. Les craintes que l'on avait formulées à ce sujet sont donc dénuées de fondement.

Il ne s'agit donc, en principe, en ce qui concerne l'attribution des hommes déclarés aptes au service, lors des visites sanitaires complémentaires, que d'une incorporation provisoire, sans que cela implique nécessairement l'obligation de suivre une école de recrues. A ce sujet, ce n'est qu'après que l'armée aura terminé les visites sanitaires complémentaires et qu'elle en connaîtra les résultats qu'il lui sera possible de prendre une décision.

Il est à remarquer, à ce propos, que tous les hommes déclarés aptes au service devront, en cas de remobilisation, rejoindre le poste des services complémentaires qu'ils occupaient auparavant, en tant qu'ils ne seront pas déjà en service à ce moment-là.



## «Le Greuluchon délicat»

Greuluchon est-il dans le dictionnaire de l'Académie? Si oui tant pis! Si non tant mieux... Car il faut espérer que la guerre en débarrassera quelque peu la société. Greuluchon, en effet, signifie jeune homme se laissant offrir des cadeaux et parfois entretenir par une femme. Comment un greuluchon peut devenir délicat? C'est là le drame véritablement cornélien (hum!) que nous exposait hier Jacques Natanson par l'entremise du talent remarquable de composition d'Harry Baur, de la pétillante fantaisie et du charme — qu'on mettrait bien au pluriel — de Mme Simone Renant et de l'abattage, du brio parfait et du naturel de MM. François Rozet (Henri) et Robert Pizani (Emile).

Aimable distraction, tableau spirituel d'un monde déliquescents et vivant à fleur de peau. Ce fut drôle, souvent gai, toujours animé et divertissant.

Au fond, le public se rendait au spectacle pour voir et applaudir Harry Baur. Il ne fut point déçu, puisque le viel amant et un des meilleurs rôles du bon comédien français de l'écran et ceux qui l'accompagnaient hier méritaient les mêmes applaudissements. P. B.

## A l'Extérieur

SIGNE DE DETENTE EN HOLLANDE

LA HAYE, 22. — Le gouvernement délivrera les permissions militaires à partir de mercredi.

## Les buts de guerre de l'Allemagne dans la Baltique et les Balkans

M. Mussolini a demandé des éclaircissements

AMSTERDAM, 22. — M. Mussolini aurait demandé récemment des éclaircissements sur les buts de guerre du Reich dans la Baltique et les Balkans, apprend de Berlin le journal «Telegraaf».

«La manière dont cette demande a été faite, ajoute le journal, n'est pas encore connue avec certitude. M. Mussolini a demandé ce que Berlin pensait au sujet des visées de la Russie dans la Baltique et les Balkans. M. Mussolini a fait connaître sa position énergique antisoviétique dans la question finlandaise, ne dissimulant pas que tout développement de l'impérialisme russe dans les Balkans forcerait l'Italie à reconsidérer toute sa politique étrangère. Le Reich aurait répondu qu'il ne souhaitait nullement s'immiscer dans le conflit finno-russe. Au sujet des Balkans, le Reich aurait déclaré ne pas souhaiter l'extension du conflit de ce côté.

## La vague de froid

Tempêtes de neige en Yougoslavie

BELGRADE, 22. — Les tempêtes de neige qui se sont abattues sur la Yougoslavie ont causé des dégâts énormes. De nombreux villages sont isolés et on craint qu'il n'en résulte de grosses difficultés pour leur ravitaillement.

Des bandes de loups sont signalées en Bosnie et dans d'autres parties du pays. Affamées, les bêtes menacent les habitants et le bétail; elles rôdent sans cesse autour des villages.

Dans certains de ces derniers, les paysans ont constitué des groupes armés pour chasser les loups. De plus, nombre de personnes sont mortes de froid.

—20 degrés à Paris

PARIS, 22. — Le thermomètre a marqué 20 degrés au-dessous de zéro à Paris, à la Porte des Lilas, particulièrement exposée aux vents du Nord. C'est l'hiver le plus rigoureux qu'on ait connu depuis 1917, année qui vit descendre le thermomètre à moins 22 degrés.

## Notre souscription

en faveur de

„l'aide aux soldats mobilisés“

Listes précédentes fr. 840.80

Anonyme — Total à ce jour fr. 842.80

## Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction, elle n'engage pas le journal.)

Rex.

Dès ce soir jusqu'à jeudi, «Coups de feu pour une femme» d'après Driels de Pouchkine. Une aventure passionnante et émouvante et d'une rare ampleur.



Lundi 22 janvier

Radio Suisse romande: 7,00 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Informations. 12,40 Gramo-concert. 16,5

17,00 Concert. 18,00 Musique variée. 18,15 Souvenirs d'un éditeur. 18,30 Les compositeurs genevois et la jeune génération. 18,50 Communications. 19,00 Musique suisse. 19,15 Micro-magazine. 19,50 Informations. 20,00 Le music-hall des ondes. 21,00 Emission nationale. 22,00 Musique de danse. 22,20 Informations.

Radio Suisse allemande: 6,40 Gymnastique. 7,00 Nouvelles. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Nouvelles. 12,40 Concert. 16,59 Signal horaire. 17,00 Concert. 18,00 Pour les enfants. 19,00 Disques. 19,30 Nouvelles. Cloches du pays. 19,45 Disques. 20,20 Récital Ravel. 21,00 Emission nationale. 22,00 Nouvelles. 22,10 Disques.

Emissions à l'étranger: Paris PTT: 20,45 Concert. Radio Paris: 19,15 Sonates pour violon et piano. Breslau: 20,15 Concert. Munich: 20,15 Musique de danse. Rome I: 20,30 Musique d'opéras.

Télédiffusion: 12,00 Stuttgart: Concert. 15,30 Stuttgart: Concert. 20,30 Stuttgart: Concert. — 13,45 Paris: Concert. 16,00 Paris: Concert. 21,00 Paris: Concert.

## Bulletin de Bourse

Zurich:

Obligations:	Cours du 20 janv.	Cours du 22 janv.
3 1/2% Fédéral 1932/33	92.65	92.75
3% Défense Nationale	96.10	96.40
4% Fédéral 1930	100.90	101.
3% C. F. F. 1938	78.40	78 1/2

Actions:

Banque Fédérale	298 (d)	298 (d)
Crédit Suisse	435	430 (d)
Sté Bque Suisse	410	409
Union Bques Suisses	422	422
Bque Commerciale Bâle	220 (d)	220 (d)
Electrobank	222	223
Conti Lino	67 (d)	68 (d)
Motor-Columbus	167	168
Saeg "A"	58 (d)	58 (d)
Saeg priv.	348	350
Electricité et Traction	72	72 (d)
Indelec.	265	260 (d)
Italo-Suisse priv.	98 1/2	98 1/2
ord.	168 1/2	16 (d)
Ad. Saurer	480 (d)	480 (d)
Aluminium	2440	2440
Bally	940 (d)	950
Brown Boveri	176	175
Acieries Fischer	630 (d)	640
Giubiasco Lino	68 (d)	68 (d)
Lonza	510 (d)	520 (o)
Nestlé	1075	1072
Entreprises Sulzer	680 (d)	675 (d)
Baltimore	25 (d)	24 1/2
Pennsylvania	98	97 1/2
Hispano A.C.	1180	1175
D.	228 (d)	228
E.	229	228
Italo Argentina	157 1/2	158
Royal Dutch	600	598
Stand. Oil New-Jersey	197	195 (d)
General Electric	172	171
International Nickel	164	162
Kennecott Copper	160	159
Montgomery Ward	228	229
Union Carbide	360 (d)	370 (o)
General Motors	234	234

Genève:

Am. Sec ord.	(fl.) 25 1/2	26
priv.	445	445
Aramayo	25 (d)	25 (d)
Separator	57 1/2	57 (d)
Allumettes B	10 1/2	10 1/2
Caoutchoucs fin.	21 (tot)	20 1/2
Sipef	4 1/2 (d)	4 1/2

Bâle:

Schappe Bâle	440	440 (d)
Chimique Bâle	5025	5030
Chimique Sandoz	7300 (d)	7300 (d)

Bulletin communiqué à titre d'indication par la Banque Fédérale S. A.

## CHANGES

Cours moyens du 22 janvier 1940 à 9 heures du matin

Amsterdam 237.—; Bruxelles 75.—; Buenos-Aires 101,50; Copenhague 86,15; Londres 17,67; New-York (câble) 4,46; Paris 10,01; Oslo 101,32 1/2; Stockholm 106,20.

## Bulletin touristique

(Communiqué sans responsabilité.)

Lundi 22 janvier

Etat général de nos routes à 8 h. du matin:

Vue-des-Alpes: Verglas Prudence.

Cibourg: Verglas. Prudence.

Grand Garage des Montagnes S. A., Automobiles. La Chaux-de-Fonds. Tél. 2.26.83.

Administrateur: Otto Peter.

# Les billets de la Loterie romande

DOUZIEME TRANCHE TIRAGE 17 FEVRIER

Expédition au dehors : contre remboursement ou versement au compte de chèques postaux IV b 325, La Chaux-de-Fonds  
Fr. 5. — 1 exemplaire. Fr. 50. — la pochette de 10. 5mes à Fr. 1. —  
et carnets de 5 cinquièmes mélangés à Fr. 5. — Port Fr. 0.40 par envoi en sus :

## sont en vente à „L'Impartial“

### Jetées de divans

Très belle qualité, toutes teintes, très beaux dessins 378

12.90 18.50 24.50

Au BON GENIE L. - Robert 36

## Avis au public

Les personnes qui désirent souscrire un abonnement au téléphone, ainsi que les abonnés qui changeront de domicile au printemps prochain, sont priés d'en informer au plus tôt l'office sousigné, afin que leur adresse puisse encore figurer dans l'annuaire 1939-1940. P 1152 N 673

Office Téléphonique, Neuchâtel.

## DENTIERS

L. ROBERT

38

M. JULLERAT Téléph. 2.43.64

MECANICIEN DENTISTE AUTORISE

## Boucherie Sociale

Téléphone 21.161 4, Ronde 4

## BOUDIN

COUENNES 40 cent. la livre

On demande

## 2 à 3 mécaniciens

de précision

pour la fabrication d'étampes et de moules à presser. Places stables et d'avenir. — Offres sous chiffre P. 1153 N, à Publicitas, Neuchâtel. P 1153 N 676

## Hôtel du Cheval-Blanc

16, rue de l'Hôtel-de-Ville, 16

Tous les lundis

## TRIPES

Se recommande, ALBERT FEUZ P 1153 N 673

### BOUTONS

d'étoffe livrés d'une heure à l'autre Aux Arcades

## Vin rouge du Tessin

(Americano) à 60 cts par litre

## Nostrano du Tessin

à 80 cts par litre franco gare

Locarno, en bombonnes de 50 litres

Fransella frères, Minusio-Locarno

## IMMEUBLE

On désire acheter un immeuble locatif bien entretenu, bon rendement. — Offres sous chiffre E. Z. 553 au bureau de l'IMPARTIAL. 553

On cherche pour entrée immédiate une

## Correspondante

française - allemande. —

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 587

A vendre

## IMMEUBLE LOCATIF

FR. 9.000.--

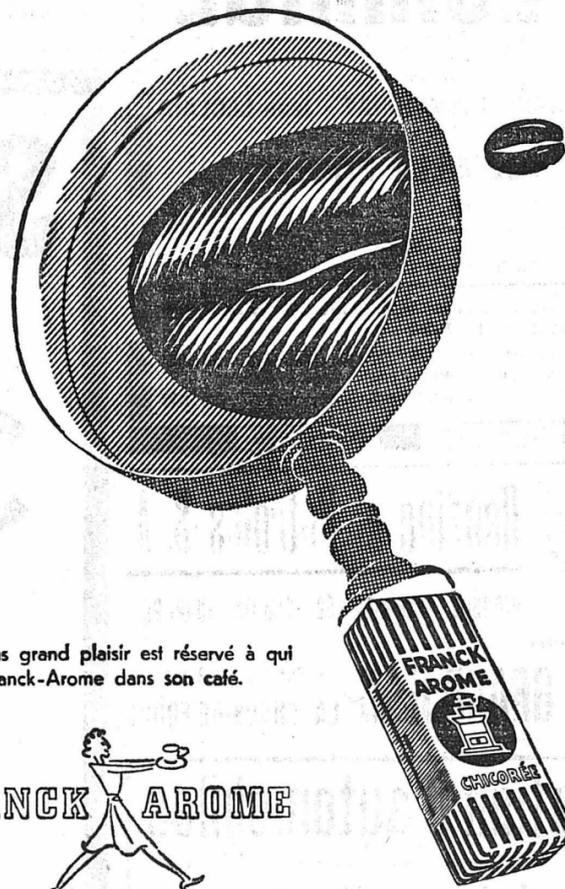
Revenus actuels assurés fr. 1400.- bénéfice net 7%. — Offres sous chiffre A. J. 662 au bureau de l'IMPARTIAL. 662

## Bétail

A vendre 2 pouliches de 2 ans primées et une bonne génisse à terme chez M. Léon Cattin, Les Prailats. 607

Imprimés en tous genres

IMPRIMERIE COURVOISIER



Un plus grand plaisir est réservé à qui met Franck-Arome dans son café.

FRANCK AROME



SA 3077 X 1404

# LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

## L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

## Le récif aux étoiles

par

H. de Vere Stacpoole

Traduit de l'anglais par L. Postif

### CHAPITRE XXVI

Le rêveur

La résolution de s'emparer du trésor, en tuant ses compagnons si possible, avait été prise par Macquart à bord du « Barracouda » longtemps avant son arrivée au fleuve.

Antérieurement à son départ de Sydney, il n'avait pas encore conçu ce plan ; son esprit était complètement occupé par les préparatifs de l'expédition et, cependant, il contenait toujours une réserve au sujet des conditions que lui avaient imposées Screeed et les autres.

En son for intérieur, il se considérait comme libre de les escroquer, mais sans avoir la moindre idée de la façon dont il s'y prendrait.

A bord du « Barracouda », son avidité, sa haine contre Hull et les possibilités latentes en la personne de Jacky lui inspirèrent la première partie du complot.

L'histoire qu'il avait contée à Screeed et aux autres n'indiquaient nullement la position de l'épave du « Terschelling » ni de la cachette. A vrai dire, il les avait volontairement engagés sur une fausse piste en disant que la cachette était au bord du fleuve et l'épave dans son lit. Décidé à ne pas révéler la véritable position jusqu'à leur arrivée sur place, il comptait rester maître de la situation jusqu'à la dernière minute.

La sagesse de ce plan d'action lui apparut à bord du « Barracouda ». Lorsque Hull l'insulta

et le fit travailler, il contint sa colère non seulement à force de volonté, mais aussi avec la pensée que, tenant le manche du fouet, il pourrait sans doute s'en servir.

Il prit donc le parti de ne rien dire, de laisser le « Barracouda » dans le lagon et de mener ses compagnons jusqu'au village dyak. Une fois-là, peut-être trouverait-il un moyen de se débarrasser d'eux, après quoi, avec l'aide de Jacky, tout lui deviendrait facile. Il avait étudié le caractère du nègre et le considérait comme une pure négation, un mécanisme mis en action par toute volonté plus forte et Macquart ne doutait pas de sa propre autorité.

Le seul point noir dans ce projet était la question de sa sécurité. Était-il prudent pour lui de retourner à ce village dont il s'était enfui quinze ans auparavant ?

Macquart était très habile ; mais les gens les plus habiles sont sujets à des illusions. Ces quinze années dépensées à courir le monde lui avaient paru quinze siècles. Il avait appris à quitter tant de choses qu'il s'imaginait être oublié lui-même, ignorant ou ne se souvenant pas que la vie dans une petite communauté ne ressemble pas à celle des grandes villes, et que la mémoire d'un village est plus fidèle que celle d'une cité.

Malgré tout, il ne pouvait se défendre d'une vague inquiétude. Mais une folle envie de régler son compte avec Hull, le désir de posséder tout le trésor et l'antagonisme indéfinissable que lui inspirait Screeed, constituaient des facteurs trop puissants pour entrer en balance avec de vagues craintes pour sa sécurité personnelle.

Un autre facteur était le désir ou l'instinct qui le poussait à revenir vers l'endroit fatal à Lant et qui pouvait le devenir pour lui-même ; hantise commune aux assassins, attraction née de la répulsion.

Son plan arrêté, il s'y conforma strictement. Laisant le « Barracouda » dans le lagon, il fit remonter le fleuve à ses compagnons. Sa pre-

mière rencontre avec Wiart, cette présence d'un témoin blanc bouleversa un peu ses idées, mais il n'eut pas besoin de rester longtemps en compagnie de ce personnage pour reconnaître en lui un aide et un instrument apparemment envoyé par le diable même.

Pour gagner du temps il organisa la comédie des fouilles sur la langue de terre en saillie dans le fleuve, puis, bien assuré que Wiart était mûr et à point pour l'affaire, brusquement il lui révéla tout.

Rien n'était mieux fait pour séduire Wiart : comme préposé à la collecte du caoutchouc, il recevait deux mille dollars par an, et le climat ruinait sa santé. En cas d'échec, il n'y aurait que trois cadavres de plus dans la jungle et il en serait quitte pour se rabattre sur le caoutchouc ; en cas de succès, c'était une somme illimitée mise à sa disposition et toutes les délices de la civilisation sous toutes leurs formes.

Wiart n'était pas homme à se perdre en réflexions, sans quoi il n'aurait peut-être pas enduré si facilement la vie menée par lui jusque-là. Il ne songea pas un instant que cet or, pour lequel il était prêt à tout faire, était chose plus dangereuse à toucher qu'une dynamo en action, lorsqu'un Macquart servait d'intermédiaire à ce contact.

Loin de là : avec la joyeuse acceptation d'un écolier à qui l'on propose d'aller voler des pommes, il aida l'autre à échafauder son plan infernal et pis, encore, s'engagea à le réaliser.

Connaissant la forêt et ses ressources, il eut l'idée ingénieuse de la prendre pour complice. Il n'aiderait pas à tuer : la forêt s'en chargerait par l'intermédiaire de sa fille, la grande brousse d'épines.

Or cette jungle n'avait qu'une voie d'entrée du côté nord. A sa première exploration en cet endroit, Wiart avait marqué sa route ; sûr de pouvoir revenir sur ses pas, il s'était aventuré fort loin, et, par pur accident, était sorti du maquis par le côté ouest. Quelques semaines seulement avant l'arrivée de Macquart et de ses compagnons, il avait fait une autre expédition en quête de scarabées, et il savait que si l'endroit était sûr pour lui et ceux qui l'accompagnaient, il était mortellement dangereux pour tout infortuné qui s'y aventurerait sans connaître les marques.

Après avoir pénétré assez loin et à un moment où les autres se trouvaient à une certaine distance en arrière, il avait attendu qu'une courbe du sentier le débât derrière les arbres pour donner le mot d'ordre : « A toute vitesse ».

On sait le reste en ce qui concerne Hull, Houghton et Tillman.

Quant à Macquart et ses deux rompagnons, ils ne soufflèrent mot jusqu'au moment où, sous la conduite de l'homme au caoutchouc, ils furent sortis du labyrinthe.

Ils avaient débattu la question de savoir s'ils devaient mettre Jacky dans la confidence. Wiart opinait pour tout lui dire et s'assurer sa complicité : mais Macquart refusait.

« Si nous pouvions nous débarrasser d'eux aussi facilement que vous le dites, à quoi bon en parler au nègre ? dit-il. Il ne saura pas s'ils sont restés en arrière, volontairement ou non, et je ne crois pas même qu'il ait assez de cervelle pour se le demander ; s'il faut fournir des explications, le mieux sera d'attendre que nous soyons en mer ».

Wiart s'était rangé à son avis, et maintenant sortis du labyrinthe et suivis de Jacky, ils se dirigeaient vers l'ouest, sous la conduite de Wiart.

Celui-ci était quelque chose de mieux qu'un vulgaire ivrogne. Moitié Anglais, moitié Hollandais, son père avait été botaniste et envoyé par le gouvernement des Pays-Bas en mission d'études dans les forêts de Bornéo.

Wiart était né avec l'instinct forestier dans le sang. Il ne pouvait se perdre, surtout dans ces bois qu'il connaissait si bien. Il suivait maintenant la forêt et un enchevêtrement de camphriers, d'acacias et de bois de teck ; puis il contourna un grand terrain marécageux où poussaient à profusion les arbres à caoutchouc et les palmes de nipah.

« Vous êtes sûr d'être sur la bonne route ? demanda Macquart. »

« Parfaitement, répondit Wiart. Je pourrais reconnaître mon chemin à l'odorat. Mais ne perdons pas de temps à bavarder, car je voudrais atteindre un terrain plus dégagé avant la nuit. Devant nous s'étend un grand espace peu boisé qui nous mènera à moins d'un mille du fleuve, où les arbres redeviennent touffus. Souvenez-vous, nous l'avons traversé ce matin... mais peut-être ne l'avez-vous pas remarqué. En général on ne fait pas attention à ces éclaircies relatives dans la forêt ; et cependant, pour moi, la moindre rarefaction des futaies constitue un indice aussi sûr qu'une plaque de rue. »

« Allez de l'avant », dit Macquart.

Au coucher du soleil ils s'arrêtèrent pour se reposer et prendre quelque nourriture.

« Eh bien, dit Macquart en mangeant, nous voilà enfin les mains libres ; devant nous désormais tout est facile, à moins que ces types-là ne réussissent à se tirer de ce piège à étourneaux ; si jamais ils en sortent et qu'ils nous rattrapent, eh bien... ils ont les armes ».

**COMPAGNIE PITOEFF**  
 Dir. Ludmilla Pitoeff Adm. Jean Bard

**THEATRE DE LA CHAUX-DE-FONDS**  
**Dimanche 28 Janvier 1940**  
 à 20 h. 30 précises

**L'ECHANGE**

2 ACTES DE PAUL CLAUDEL  
 avec  
**Jean BARD - Iris AVICHAY - Jean LECLAIR**  
 et  
**LUDMILLA PITOEFF**

Causerie-introduction: Jean-Paul Zimmermann Mise en scène: Georges Pitoeff  
 Régie: Sacha Pitoeff - Michel François

Prix des places: de Fr. 1.80 à Fr. 5.-  
 Parterre, Fr. 3.90 (taxes comprises)

Location ouverte ma-di 23 janvier pour les Amis du Théâtre, et dès mercredi 24 pour le public.  
 Téléphone 2.25.15 677

**SOCIÉTÉ DE MUSIQUE**  
 LA CHAUX-DE-FONDS

**MARDI 23 JANVIER 1940**  
 à 20 heures 15

**AU THEATRE**  
**G. Bagarotti**  
 Violoniste

**Eric Schmidt, Pianiste**

Au programme: Locatelli, Fauré, Strawinski, Cesar Franck  
**Prix des Places: de fr. 2.- à fr. 5.-** (taxes comprises).  
 Militaires: fr. 0.50 à toutes les places.

Location ouverte au Théâtre vendredi 19 janvier pour les membres de la Société de Musique, samedi 20 pour le public. 564

**SOLDES**

**Lampes à pied** complètes avec fiche et cordon, dep. Fr. 4.50  
**Lustres** tous genres ..... depuis Fr. 10.-

**Voyez notre vitrine spéciale**

**Magasin COLLARD**  
 Parc 52 (Entrée rue Jardinière) Tél. 2.24.88

**Chasseurs!**

La manufacture de fourrures  
**Ed. MALLEPELL**  
 Gare du Flon Lausanne

vous rappelle qu'elle achève toujours aux meilleurs prix les peaux de: renards, fouines, martres, blaireaux, lapins, chats, etc.

Importations  
 Exportations  
 15233 A. S. 15932L.

**"BP" Benzine et Pétroles S. A.**

Produits reconnus de qualité supérieure

Dépositaire: 7571  
**HENRI GRANDJEAN** 76, Rue Léopold-Robert, 76  
 LA CHAUX-DE-FONDS

**SOLDES**

**Chapeaux**

**3.- 5.-**

**MAISON MODERNE**  
 ANDRÉ PERROUD  
 LA CHAUX-DE-FONDS 583

**Education Physique Féminine**

Studio Serre 65 **Miles M. & S. Graber** Téléph. 2.11.57

organisent plusieurs cours de  
**culture physique et claquettes**  
 pour dames et enfants 12520

**Couvertures de lits**

**11.50 16.90 24.--**

Profitez de notre grand choix — Voyez et comparez nos prix.

**AU BON GENIE**  
 LÉOPOLD-ROBERT 36 379

**Ateliers - Bureaux**

A louer, Commerce 13, pour époque à convenir, locaux pouvant convenir pour ateliers d'horlogerie (surface environ m<sup>2</sup> 60), et grosse mécanique (surface environ m<sup>2</sup> 130) — S'adresser à **Gérances & Contentieux S. A.**, Léopold Robert 32. 14752

**Pour les soins de la peau et contre crevasses, gerçures**

employez la 14751

**„Crème Nivéoline“**  
 sans rivale, le tube fr. 1.50, le pot fr. 1.20

**Pharmacie Stocker-Monnier**  
 4, Passage du Centre, La Chaux-de-Fonds

**Vente permanente**

de lingerie, habits, manteaux, toiles, rideaux, tapis, tabourets, glaces, réguiseurs, montres, bijoux, argenterie, appareils photographiques, jumelles, gramophones, disques, accordéons, machines à écrire, à coudre, aspirateurs, etc. etc. Prix très avantageux.

**Caisse de Prêts sur Gages**  
 Rue des Granges 4 7505  
 La Chaux-de-Fonds

**Ménagères, Attention!**

Découpez et épinglez cette annonce dans votre cuisine, qui vous sera très agréable pour vos dîners. Désirez-vous vraiment des **pommes de terre valdoises**, ainsi qu'une bonne **choucroute, sourièbe** et **compôte de campagne** un vrai régal. **Beaux poireaux blancs, saucisse au foie, saucisse à la viande, lard fumé de Pont**, se trouvent chez 548

**le Petit Calame**  
 Primeurs, Progrès 113 a  
 Tél. 2.39.30. On porte à domicile

**Café**

Jeune ménage sérieux cherche à reprendre, pour de suite ou époque à convenir, café-restaurant. — Offres sous chiffre H. D. 610, au bureau de L'IMPARTIAL. 610

**Location d'automobiles**  
 avec ou sans chauffeur 12845

**Ecole de conduite** par instructeur autorisé

**Sporting-Garage**  
 H. Stich, Jacob-Brandt 71 Téléphone 2.18.23

LA LECTURE DES FAMILLES

Wuart garda un moment le silence, puis il dit:

« Inutile de vous tracasser: laissez-leur le souci; ils auront tout le loisir de s'en faire avant la fin. En outre, s'ils s'en tiraient, que voulez-vous qu'ils disent? Est-ce notre faute s'ils se sont égarés? »

— Je vous garantis, dit Macquart que ce type de Hull ne s'arrêterait pas à demander à qui la faute. Il serait parfaitement inutile d'essayer de se justifier. Il tirerait à première vue. Je le connais. Ce serait perdre son temps d'essayer de parlementer avec lui ou de faire des excuses.

— Eh bien, dit Wuart, quand il sera sorti de là-bas, il fera ce qu'il voudra en ce qui me concerne. Je suis tranquille.

Ils se remirent en route à la clarté des étoiles et de la lune naissante.

Sous la lumière de l'astre, la forêt paraissait verte, d'un vert de grotte sous-marine où pénétraient quelques rayons de soleil; les boules et guirlandes de lianes suspendues aux arbres ressemblaient à des cordages et les orchidées qui y poussaient à des plantes marines. Les singes, sachant d'instinct que ces trois hommes n'étaient pas armés, les bombardaient de noix et de bouts de bois; mais eux ne levaient même pas la tête.

Un peu avant minuit, ils atteignirent le fleuve et, contournant le village, ils descendirent au débarcadère. Là, Macquart, après avoir pris dans la tente le pic et la pelle, attendit Wuart qui était allé à sa maison chercher son argent et son fusil.

A l'embarcadère le canot était amarré et, près du canot, une pirogue, celle de Saji.

« Nous avons de la veine, dit Macquart. Je craignais que le canot n'eût été enlevé ou ne fût parti à la dérive. Il n'en aurait pas fallu davantage pour tout gâter; heureusement ce n'est pas arrivé.

— Si par hasard ils se tiraient de là-bas, risqua Wuart, ils pourraient nous suivre dans cette pirogue: il y a juste place pour trois.

— Rapportez-vous-en à moi », dit Macquart.

Il alla à la pirogue et détacha l'amarré de fibres qui l'attachait à la plate-forme, puis, sans la lâcher, suivit ses compagnons dans le canot, qu'ils éloignèrent du bord.

Pirogue et canot entrèrent dans le courant et Macquart, qui avait monté le gouvernail pendant que Wuart s'asseyait à l'avant, n'aperçut pas une forme sombre qui émergeait à moitié des buissons près de l'embarcadère, puis s'y cachait de nouveau.

Macquart, en s'emparant de la pirogue, venait de gagner une deuxième partie dans le jeu

qu'il jouait avec la Destinée. Mais il n'en savait rien. Il ignorait complètement qu'il eût été reconnu par la femme qui, depuis quinze ans, attendait son retour, ou qu'il eût été suivi par Saji. En ce moment, il ne se souciait d'autre chose que de son but presque atteint.

A un demi-mille en aval il cessa de ramer et, ordonnant à Jacky, assis à l'arrière, de soulever la pirogue par sa remorque, il la défonça et la renversa en s'aidant du balancier.

Elle coula comme une bouteille et le canot reprit sa marche. Le fleuve, vaguement drapé de brouillard et éclairé par la lune, coulait dans un décor de féerie entre les forêts sonores et argentées. De grandes chauves-souris passaient au-dessus, empestant l'air, et, à intervalles, le bond d'un poisson traçait des cercles dans l'eau.

De temps à autre, une grosse ohalène blanche et velue tournoyait au-dessus d'eux, pareille à un fragment du brouillard et s'y dissolvait.

Avec les avirons et le courant ils faisaient cinq noeuds, si bien qu'en moins de deux heures ils atteignirent l'ouverture du lagon.

Le « Barracouda » était tel qu'ils l'avaient laissé, amarré aux arbres de la rive. Une foule de petits singes campaient à bord, mais ils n'avaient rien détérioré; à l'approche du canot ils se dispersèrent et se réfugièrent dans les branches, d'où ils observèrent la conduite des nouveaux venus.

Macquart amena le canot bord à bord et ils grimperent sur le pont, où Wuart s'affala en se déclarant à bout de forces.

« Il faut que je me couche et que je dorme un peu, dit-il. Je suis sur pied depuis hier matin et je ne suis plus de la première jeunesse. Inutile de compromettre l'affaire par trop de précipitation. Le sort des autres est réglé: si par extraordinaire ils y échappaient, il n'auraient pas de canot pour nous poursuivre. A quoi bon nous esquiver dans ces conditions? »

— Très bien, dit Macquart. Je vous donne quatre heures pour dormir. Alors le soleil sera près de se lever. Pour moi, je ne puis fermer l'oeil.

Ils ouvrirent le panneau d'écouille et descendirent dans la cabine, où Wuart se jeta sur une couchette et ne tarda pas à ronfler.

Macquart, après avoir allumé la suspension, s'était assis devant la table et fumait.

Il avait à sa portée de quoi manger et boire à volonté, mais il ne toucha à rien. Il n'avait pas besoin de réconfortant ni de stimulant. Il ne désirait rien autre que de rester assis à fumer et à rêver.

Sa réussite était complète. Il possédait le

« Barracouda » avec deux hommes pour l'aider à le manoeuvrer. Un demi-million de livres sterling en or attendait son embarquement; et il avait réglé son compte à Hull.

La haine de Macquart contre Hull était une passion qui révélait la nature de cet homme. Hull ne lui avait jamais fait la moitié du mal que lui-même avait infligé au capitaine. La façon dont Hull l'avait traité à bord du « Barracouda », dira-t-on, suffisait à expliquer cette haine. En réalité, elle la renforçait, mais n'avait rien de commun avec sa cause.

Macquart haïssait Hull parce que ce dernier était survenu à Sidney juste au moment où il venait de triompher de tous les obstacles. C'était une intrusion de son passé à l'instant psychologique où se dessinait pour lui un nouvel avenir. Hull était l'expression concrète de toutes les erreurs de Macquart, de sa méchanceté, de ses crimes, de ses incapacités en général.

Sans doute il représentait aussi un partageur éventuel des bénéfices, mais cette considération pesait moins que la première, et l'âme de Macquart se soulevait contre cet homme avec toute sa profondeur de perversité.

Eh bien, il avait réglé son compte à Hull: il avait disposé de Tillman et Houghton; il ne restait plus que Screeed attendant tranquillement à Sydney pour gôber sa part des bénéfices de l'expédition.

Il décida au fond de son esprit qu'il n'en serait rien. Screeed avec toute son habileté s'imaginait posséder sur l'expédition une prise solide par le simple fait que, pour disposer de la trouvaille sans risque d'éveiller les soupçons et de provoquer une enquête, il fallait un « paravent », un homme d'affaires riche en relations et possédant un compte en banque.

Mais Screeed n'avait jamais songé à Wuart. Celui-ci en dépit de ses habitudes d'intempérance et de sa situation de « facteur », possédait beaucoup de relations dans les colonies hollandaises; dans le sombre esprit de Macquart évoluait en ce moment un plan qui lui permettrait d'exploiter ses relations sans que Wuart eût sa part du gâteau.

Macquart était tellement absorbé dans ses pensées qu'il ne remarquait guère la fuite du temps. On aurait pu le croire endormi d'un sommeil plein de rêves.

Enfin il se leva et s'étira. Puis il se retourna pour regarder Wuart couché dans le cadre et ronflant la bouche ouverte.

Macquart sourit en contemplant cette forme prostrée devant lui. Ensuite il alluma le poêle pour faire du café. Il disposa sur la table des

biscuits et des conserves de viande, laissant Wuart dormir jusqu'à la dernière minute.

Enfin il l'éveilla.

Wuart se souleva, bâilla, promena ses regards autour de lui. Pendant un moment il ne reconnut pas l'entourage. Puis, reprenant pleine possession de ses sens, il passa une jambe par-dessus le bord de la couchette.

« Je rêvais que j'étais égaré dans cette brousse d'épines, dit-il, et je ne retrouvais aucun indice de mon chemin. »

Il se frotta les yeux, se leva et se mit à table.

« Où est le nègre? demanda-t-il.

— Jacky? Sur le pont. Il a dû se préparer quelque chose pour son déjeuner dans la cuisine. J'ai fait ce café sur le réchaud à alcool pour ne pas l'avoir sur le dos. »

Wuart but son café.

« Et maintenant, je suppose, nous n'avons rien de mieux à faire qu'à nous rendre à cette cachette et rapporter l'or à bord.

— Oui; mais il faut d'abord conduire le bateau de l'autre côté de l'eau.

— Pourquoi cela?

— Parce que l'or est enterré sur l'autre rive.

— Oh! oh! Il va falloir le remorquer.

— Ma foi, oui.

— Et pourquoi diable n'avez-vous pas accosté tout de suite sur l'autre rive?

— Pour la bonne raison que l'ancien navire est coulé de l'autre côté et que je ne voulais pas en laisser voir les reliques à mes compagnons. Ils les ont vues néanmoins. Deux d'entre eux, en faisant une promenade en canot, ont aperçu la charpente carbonisée. Un moment, j'ai cru tout perdu, mais ils n'ont eu aucun soupçon. Ils sont venus raconter qu'ils avaient trouvé une épave submergée.

— Ce sont des ânes, dit Wuart. Vous dites que le navire a été incendié?

— Oui.

— Ce Lant devait être un type épatant.

— Je vous crois!

— Et dire que cette jeune Chaya est sa fille! C'est un rejeton de la vieille souche et m'est avis que, si elle soupçonnait que l'objet de nos recherches appartenait à son père, elle ne tarderait pas à nous tomber sur le dos. »

Macquart s'agita mal à l'aise.

Chaya était la seule survivante de ce passé qu'il craignait vaguement. Il n'avait pas aperçu sa mère et presque rien vu des Dyaks. Assez brave pour revenir sur la scène du meurtre de Lant, il ne l'était pas assez pour s'enquérir des Dyaks ni s'approcher de leur village.

(A suivre).

Etat Civil du 20 janvier 1940

Naissance
Brandes, Jacques fils de Karl, commerçant et de Erna née Gollerstepper, Polonais.
Promesse de mariage
Aubry, Willy-Justin, mouleur sur bakélite et Claude, Henriette-Juliette, tous deux Bernois.
Décès
Eplatures 710. Schmolli née Meyer, Sara, veuve de Louis, Française, née le 7 février 1851. — Incinération. Dubler née Ramstein, Elise, veuve de Jacob, Bernoise, née le 7 août 1864.

AVIS

J'avise ma clientèle et le public que la liquidation de mon magasin de détail sera terminée irrévocablement le 31 janvier
L'agencement de magasin est à vendre.
La fabrication de bracelets continue et sera transférée dès le 29 janvier à la Rue du Parc 89
G. Metzger-Perret
Maroquinerie
Rue du Parc 66 688
Téléphone 2.27.38

On demande jeune fille

de confiance, pour servir au café et aider à quelques travaux du ménage. — S'adresser à l'Hôtel Terminus, Les Verrières (Suisse). 673

Cherche place

pour jeune fille de 16 ans, comme apprentie de Bureau commercial ou Etude. — Ecrire sous chiffre J. R. 514 au bureau de l'Impartial. 514

A louer

pour tout de suite ou époque à convenir
Progrès 21 magasin avec devanture et logement de 3 chambres et cuisine. 619
S'adresser à M. Pierre Felsistly, gérant, rue de la Paix 39.

A louer

pour tout de suite ou pour époque à convenir
Serre 9 4me étage ouest de 4 chambres, corridor, cuisine, prix fr. 75. — par mois. 621
Serre 9 pignon de 2 chambres et cuisine, fr. 25. — par mois. 622
S'adresser à M. Pierre Felsistly, gérant, rue de la Paix 39.

A louer

pour le 30 avril 1940
Numa-Droz 89 3me étage est de 3 chambres, corridor, cuisine, bains installés. — S'adresser à M. Pierre Felsistly, gérant, rue de la Paix 39. 620

Serre 18

1er étage entier de 4, 5 éventuellement 6 pièces, avec chauffage central, chambre de bains installée, toutes dépendances. — S'adresser à M. Pierre Felsistly, gérant, rue de la Paix 39. 623

A LOUER

de suite ou pour date à convenir, Maison familiale, 4 chambres, bains, lessiverie, chauffage central, jardin. — Pour visiter s'adresser à M. J. Empaytaz, rue des Recrètes 23, pour traiter chez M. R. Chapallaz, architecte, rue de la Paix 31, de 11 h. à midi. 604

A louer

pour époque à convenir, dans quartier des Crêts, appartement de 3 pièces, chauffage central général, salle de bains. — S'adresser à la Direction de la Banque Cantonale. 14956

Superbe appartement de 3 chambres, chauffage central, chambre de bains installée. Serre 126, 2me étage, à louer pour de suite ou à convenir. — S'adresser chez M. Ch. Jung-Leu, rue Léopold-Robert 42. 16117

A LOUER

30 avril 1940
Parc 99, 2 1/2 chambres, central, dépendances, maison d'ordre. S'adresser Etude François RIVA, notaire, rue Léopold-Robert 66. 533

ATTENTION! 4 JOURS SEULEMENT LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI. Une aventure passionnante et émouvante 704
Coups de feu pour une femme
D'après «DUELS», de Pouchkine
MIREILLE BALIN - RAYMOND ROULEAU - GINETTE LECLERC
Un film d'une rare ampleur, au Cinéma
REX... REX... REX

Centre d'Education Ouvrière
Jeudi 25 janvier 1940, à 20 h. 15 à la Maison du Peuple grande salle du Cercle ouvrier
CONFERENCE avec projections
Comment on devient alpiniste
Entrée libre 692

LEÇONS DE DANSE enseignées au Foyer du Théâtre par WILLY CLERC prof. diplômé
Ouverture du prochain cours : fin janvier
Le cours comprend toutes les danses modernes et les claquettes
Prix modéré 695
Pour renseignements et inscriptions rue du Nord 167.

Engelures
Baume St-Jacques
de C. Trautmann, pharmacien, Bâle. Prix : 1 fr. 75
Contre les plaies, ulcérations, brûlures, jambes ouvertes, hémorroïdes, affections de la peau, engelures, piqûres, dartres, eczémas, coups de soleil. Dans toutes les pharmacies.
Dép. général: Pharmacie St-Jacques, Bâle SA3767X 823

A la Boucherie de l'Abeille
Paix 90 Téléphone 2.22.28
Pour les gourmets:

Boudin à la crème extra
Entreprise électrique engagerait immédiatement
Correspondant (e)
de langue française, habile sténo-dactylographe et expérimenté. — Offres avec certificats et prétentions de salaire sont à adresser sous chiffre P. 2214 J. à Publicitas, St-Imier. P 2214 J. 709

Nickelages et dorages de mouvements
On cherche à entrer en relations avec atelier d'argentage-dorage, soit pour propositions d'association ou reprise complète du commerce. — Ecrire sous chiffre A. H. 700, au bureau de l'IMPARTIAL. 700

On cherche:
Un horloger complet, connaissant à fond le rhabillage, chronographes y compris (pour la France).
Un horloger complet, régleur-retocheur, habile et expérimenté (pour l'Angleterre).
Faire offres avec prétentions de salaire, sous chiffre V. M. 249, au bureau de l'IMPARTIAL. 249

Comptable
très expérimenté, ayant connaissances approfondies dans toutes les affaires commerciales, parlant parfaitement le français et l'allemand, nombreuses années de pratique, cherche situation stable. — Offres sous chiffre P 10050 N à Publicitas S. A., La Chaux-de-Fonds.

A LOUER
pour tout de suite ou époque à convenir:
Sorbiers 17 3me étage de 3 chambres, vestibule avec alcôve éclairée, lessiverie, et dépendances.
Sorbiers 17 rez-de-chaussée, 3 chambres, vestibule avec alcôve éclairée, lessiverie et dépendances.
S'adresser Etude A. LEWER Léopold-Robert 22. 319

A LOUER
Promenade 13, pour tout de suite ou époque à convenir, bel appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances. Prix avantageux. — S'adresser à M. Brandt, au 2me étage, même adresse. 14116

A louer
pour de suite ou époque à convenir, beau second étage moderne de 2 pièces, (chambre de bains installée, chauffage central). — S'adresser à M. Wyser, rue du Rocher 20. 193

A louer
appartements 3 chambres, cuisine, bains, chauffage central et eau chaude. Concierge. Tout confort. Libres. — S'adresser à Me A. Blanc, notaire, Minerva, rue Léopold-Robert 66. 328

A louer
pour le 30 avril ou époque à convenir, rue A.-M. Piaget N° 9, logement de 3 pièces, 2 alcôves et dépendances, part de jardin. — S'adresser à l'Etude des notaires Jacot Guillardod, rue Léopold-Robert 35. 681

CAFE - RESTAURANT
à remettre au Vignoble Neuchâtelois. Excellente situation sur route cantonale. Quiller. — S'adresser à l'Etude D. Thiébaud, notaire, Bevaix. 503

TIMBRES caoutchouc en tous genres Imprimerie Courvoisier Marché 1

DOCTEUR DENTISTE COIFFEUR INFIRMIERE COIFFEUSE
Pour vos blouses blanches achetez notre croisé sanforisé extra, garanti irrétrécissable et extra solide, largeur 144 cm. 545 à 3.95 le mètre

Chez Walther
MAGASINS DE LA BALANCE S. A.
Léopold-Robert 48-50 LA CHAUX-DE-FONDS
Envois contre remboursement.

RAVIOUS ROCO une perfection!
Image of a bird and a can of Rocio brand condensed milk.

IMMEUBLES
locatifs ou industriels, bien situés et de bon rapport, sont à vendre à des conditions très intéressantes. — Ecrire sous chiffre B. F. 13649, au bureau de l'IMPARTIAL. 13648

Machines
Je cherche à acheter tous genres machines, grosse et petite mécanique, transmissions, outillage, etc. — Offres détaillées sous chiffre P. 1151 N. à Publicitas, Neuchâtel. Même adresse: A vendre machine à battre et machine à broyer pour pâtisseries. 653

Dame cherche pour 2 jours par semaine, lessives ou journées. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 685

Doubs 31, logement 1er étage, 3 pièces, cuisine et dépendances, balcon, jardin. À louer pour le 30 avril. — S'adresser au gérant Dr Paul Meyer, Fiduciaire, rue Léopold Robert 8. 701

Chambre à louer au centre, central, ascenseur. — S'adresser rue Jaquet Droz 60, au 3me étage, à gauche. 699

Chambre. Belle chambre meublée, indépendante, est à louer de suite. — S'adresser au Restaurant, Place Neuve 12. 706

Chambre. Jolie chambre à louer à personne travaillant dehors. — S'adresser rue du Nord 63, au 2me étage. 707

Madame Edouard Graber, ses enfants et petits-enfants, ainsi que les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher et regretté époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et parent

Monsieur Edouard Graber
que Dieu a repris à Lui samedi 20 courant à 11 h. 30 dans sa 78me année, après quelques jours de maladie.
La Chaux-de-Fonds, le 20 janvier 1940
L'incinération SANS SUITE, aura lieu lundi 22 courant, 17 h. Départ du domicile à 16 h. 45.
Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire rue Fritz-Courvoisier 8.
Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 686

Chambre indépendante, non meublée, buffets installés, à remettre de suite, rez-de-chaussée. — S'adresser au Comptoir Alfred Robert, rue de la Paix 107. 678

Chambre non meublée, indépendante, belle, grande, 2 fenêtres, fr. 15. — par mois à louer, maison d'ordre. — S'adr. Promenade 10, au 1er étage. 671

La Musique de la Croix-Bleue a le pénible devoir d'inviter ses membres de l'Amicale, honoraires, passifs et actifs, du décès de
Monsieur Auguste Robert-Nicoud
membre fidèle et dévoué de l'Amicale durant de nombreuses années. L'incinération a lieu aujourd'hui 20 janvier 1940. Le Comité. 670

Madame Dora MAGNIN DROZ, Les enfants, petits-enfants et arrière petits enfants de Monsieur Luc MAGNIN et les familles alliées, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées pendant ces jours de grand deuil, expriment leur vive gratitude à toutes les personnes qui y ont pris part. 685

La famille de feu Mademoiselle Emma JEANNERET, adresse ses sincères remerciements à toutes les personnes qui ont pris part à son deuil. Elle leur en garde une profonde reconnaissance. 684
Les Eplatures, le 22 janvier 1940.

L'Eternel est ma lumière et ma délivrance.
De qui aurais-je peur?
L'Eternel est la force de ma vie,
De qui aurais-je crainte?
Repose en paix époux et père chéri, tu as fait ton devoir ici-bas.

Madame Georges Sandoz-Matthey et ses enfants, Madame et Monsieur Roger L'Eplattenier-Sandoz, ainsi que les familles Sandoz, parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte irréparable de leur très cher époux, père, beau-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et parent.

Monsieur Georges Sandoz-Matthey
que Dieu a rappelé à Lui, dimanche 21 janvier, à 10 heures 30, après quelques jours de souffrance, dans sa 82me année.
Les Bois (Sous-les-Rangs), le 21 janvier 1940.
L'incinération, sans suite, aura lieu le mardi 23 crt, à 14 h. — Culte au domicile à 13 h. 687
Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Ayez confiance en Dieu, Jésus est la Résurrection et la Vie.

Les belles-filles et les petits-enfants, en Amérique, cousins, cousines et parent, font part à leurs amis et connaissances du décès de

Madame Marie-Eugénie JORAY-ROSSEL
que Dieu a reprise à Lui samedi à 22 h., dans sa 80me année.
La Ferrière, le 20 janvier 1940.

L'enterrement, SANS SUITE, aura lieu au Cimetière de La Chaux-de-Fonds, le mardi 23 courant, à 11 h. 30. Culte à l'Hôpital à 11 heures.
Cet avis tient lieu de lettre de faire-part. 688

Madame Ruth Grosjean-Jucker, née Tripet, à Lignières;
Monsieur le Dr Robert Jucker, à Bâle;
Les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de feu Arnold Grosjean;
Les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de feu Madame E. Tripet-Montandon, ainsi que les familles parentes et alliées ont la grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de

Monsieur Henri GROSJEAN
leur bien cher époux, beau-père, frère, beau frère, oncle et cousin, enlevé à leur tendre affection le 21 janvier 1940, dans sa 67me année, après une longue maladie vaillamment supportée.
Lignières (Neuchâtel), le 21 janvier 1940.
L'incinération aura lieu au Crématoire de Neuchâtel, le mardi 23 janvier 1940, à 16 heures. 694

A vendre pour cause de décès, 1 saxophone Jack-on spécial 1 bon violon, 1 appareil photo-rumique 6x6 et morceaux de musique (orchestre). — S'adresser à M. A. Vuille, Chassepâ 6 entre 18 et 21 h. 693

Perdu chat siamois. Le rapporter contre récompense rue du Temple-Neuchâtel 1, au coin sud. 158

AVIS MORTUAIRE
Les membres de La Paternelle, Société Neuchâtoise de Secours Mutuels aux Orphelins sont informés du décès de
Monsieur Albert Glauser
membre actif.
L'incinération a eu lieu samedi 20 janvier 1940. Le Comité. 680

## REVUE DU JOUR

L'Allemagne dément ses visées sur la Galicie et les pétroles polonais.

La Chaux-de-Fonds, le 22 janvier.

Encore un faux-bruit, dira-t-on... Et cependant, si ce n'était qu'une anticipation?... Quoi qu'il en soit, Berlin a démenti hier l'intention qu'on lui prêtait d'occuper les territoires pétroliers polonais de Galicie en contre-partie de l'aide qu'elle accorderait à la Russie dans sa lutte contre la Finlande. Aussitôt les journaux italiens de reproduire en bonne place le démenti. Rome a donc pris acte de la promesse. Il sera maintenant difficile à Berlin de revenir en arrière et la Roumanie aussi bien que la Hongrie voient s'éloigner momentanément un des périls qui les menacent. Ce recul germanique souligne la part prépondérante que l'Italie commence à prendre dans les Balkans.

M. Churchill en appelle aux neutres

Le premier lord de l'Amirauté a prononcé hier à Londres un grand discours sur la situation militaire actuelle qui n'est nullement défavorable aux Alliés et évolue toujours plus selon les vœux de la Grande-Bretagne et de la France. Mais la principale partie de la harangue était consacrée aux neutres. Lequel, s'est demandé M. Churchill, lequel sera la prochaine victime?...

Un major allemand, obligé d'atterrir en Belgique, était porteur de plans sur l'invasion de la Belgique, s'est écrié l'orateur. En Roumanie règne la crainte que le pays soit la victime prochaine d'une agression. La Suisse a mobilisé et fortifié ses passages alpestres. Les Hollandais sont en position près de leurs digues. Toute la Scandinavie se trouve dans la menace des nationaux-socialistes et des bolchévistes.

Les Etats neutres se plient anxieusement devant la menace des forces allemandes et attendent patiemment que la France et la Grande-Bretagne remportent la victoire en observant rigoureusement toutes les lois et conventions internationales, car ils ont également à craindre quelque chose de la part de l'Allemagne. Tous espèrent que la tempête sera passée, avant qu'elle ne les atteigne.

Je crains que la tempête ne passe pas aussi vite et qu'elle ne s'étende au sud et aussi au nord.

Une chose pourrait contribuer à déterminer l'action des neutres: leur compréhension croissante de la puissance et la détermination des Alliés.

Il est certain qu'une bonne part des propos tenus par M. Winston Churchill découlent de la logique des choses. Les assassinats de civils, les meurtres de femmes et d'enfants, l'incendie et le bombardement de villes ouvertes dont les aviateurs soviétiques se rendent coupables en Finlande prouvent mieux que n'importe quoi en faveur de sa thèse. Néanmoins est-il exact que l'entrée en lice immédiate des neutres raccourcirait la guerre? Ou assurerait la victoire?

A notre humble avis, l'impulsif et dynamique homme d'Etat anglais s'est trop pressé de conclure.

Les neutres sauront entendre « l'avertissement » que constituent ses paroles. Et ils n'ignorent pas que le conflit actuel est la lutte entre deux conceptions: démocratique et autoritaire, sur lesquelles l'Europe entière doit faire son choix. Mais peut-on leur demander d'entrer de gaité de coeur dans la fournaise alors qu'ils n'en ont ni la possibilité ni les moyens et qu'un seul geste les offrirait en holocauste à la formidable armée du Reich ou à la force destructive des avions russes? Ni la Suède ni la Norvège n'ont de ligne Maginot... Hitler n'attend qu'un prétexte pour montrer ses intentions véritables à la Hollande et à la Belgique... Quant à la Suisse, elle a son rôle déterminé par l'Histoire et la France n'a pas lieu de s'en plaindre.

Que M. Winston Churchill, donc, qui est un grand orateur, un remueur de l'âme des foules, jette son coup de clairon dans l'espace. Nul n'y verra de mal...

Mais qu'il laisse les neutres seuls juges de leur destin.

Pour la Suisse, la neutralité vigilante et armée est la seule garantie de son indépendance.

Résumé de nouvelles

— M. Halifax a également prononcé un grand discours où il a promis aide et appui entier aux Finlandais.

— On affirme de Rome que les préparatifs français en vue de secourir Helsinki seraient hâtivement poussés.

— On estime en France que la Russie va cette fois changer de tactique et procéder méthodiquement contre les Finlandais. D'une part, organiser ses bases et protéger ses colonnes d'attaques, d'autre part, continuer à détruire les villes par l'aviation. En attendant l'aventure finlandaise absorbe toutes ses forces...

— Cependant le monde entier vibre d'indignation et d'écœurement en face des massacres de civils et des incendies de villes ouvertes ordonnés par Staline. Ce banditisme scientifique et barbare sera-t-il encore toléré longtemps sans riposte efficace des grandes puissances? P. B.

Anniversaire de la mort de Lénine

MOSCOU, 22. — A l'occasion du 16<sup>me</sup> anniversaire de la mort de Lénine, une cérémonie a eu lieu dimanche soir au grand théâtre de Moscou. Staline et de nombreux membres du gouvernement y ont pris part. Le discours de circonstance a été prononcé par Kalinine, président du conseil suprême de l'U. R. S. S.

## Effroyable bombardement en Finlande De nombreux sinistres en mer En Suisse: Violent incendie à Saint-Imier

### La guerre finno-soviétique

La ville d'Abo sera-t-elle complètement réduite en cendres?

ABO, 22. — La ville d'Abo a été bombardée samedi d'une façon plus terrible que jamais. Onze avions russes ont jeté d'une altitude de 5000 mètres, 150 bombes explosives et 75 bombes incendiaires. Des incendies se sont déclarés en 14 points et de nombreuses maisons ont été rasées. 800 immeubles d'Abo sont actuellement inhabitables. La ville offre un spectacle tragique. La population erre, prise d'une véritable frayeur dans les rues. La nuit, il fait 27 degrés de froid. Les avions russes n'ont pas épargné la maternité. Les mères et les enfants purent se réfugier dans les abris. Les bombes pénétrèrent jusque dans les abris et c'est par miracle que les mères et les enfants purent s'échapper. Les pompiers d'Abo ont travaillé toute la journée et toute la nuit sans arrêt. Jusqu'ici ils ont pu s'acquitter de leur tâche héroïque, mais on se demande combien de temps ils pourront continuer. Un seul avion russe a été abattu.

Depuis le commencement des hostilités 1200 bombes ont été jetées sur la ville. Cependant 60.000 personnes sur 80.000 sont restées dans la ville. Il semble que les Russes se proposent de réduire Abo complètement en cendres.

TROIS MILLE BOMBES ONT ETE JETEES SAMEDI

Dimanche matin, l'alerte a été donnée dans la banlieue ouest d'Helsinki. D'autres incursions des avions russes sont signalées dimanche. Selon les dernières nouvelles, l'activité aérienne russe a été samedi la plus grande enregistrée depuis le début de la guerre. On évalue à trois mille le nombre des bombes jetées samedi sur la Finlande. Les dégâts matériels sont assez considérables. Près de deux cents maisons habitées par des familles modestes sont détruites. On ne déplore pourtant jusqu'à présent que trois morts et trente-cinq blessés.

Les Finlandais ont bombardé Cronstadt

On mande de Helsinki que l'aviation militaire finlandaise a bombardé dimanche les bases aériennes russes de Cronstadt et de Baltiqueport.

Les exploits des aviateurs volontaires suédois

L'état-major finlandais vient d'exprimer sa reconnaissance aux aviateurs volontaires suédois. Derrière la brève mention du communiqué de vendredi se cachent de nombreux exploits. On doit souligner l'étroite collaboration entre les aviateurs suédois et finlandais. L'aviation suédoise compte à son actif de nombreux vols de reconnaissance et de multiples bombardements des colonnes soviétiques. Elle est parvenue à détruire en huit jours, six appareils soviétiques. La seule perte de l'aviation volontaire suédoise est due à un accident qui coûta la vie à trois pilotes et détruisit deux appareils. Les aviateurs suédois imposèrent rapidement un grand respect à l'adversaire. A maintes reprises, des escadrilles de bombardiers soviétiques firent demi-tour en présence de leurs appareils de chasse; les Soviétiques, bien entendu, ne pouvaient deviner qu'ils avaient affaire aux volontaires suédois. Ceux-ci disposent de camps admirablement aménagés; au lieu de privations, ils jouissent de conditions de vie excellentes.

Collision de deux trains en France

7 morts, nombreux blessés

PARIS, 22. — Le ministère des travaux publics communique :

Dans la nuit du 20 au 21 janvier, sur une bifurcation non loin de Troyes, un train de permissionnaires est entré en collision avec un train-poste et de marchandises. Les secours sont arrivés très rapidement. On déplore sept morts, dont deux mécaniciens et un des chauffeurs. On compte une quarantaine de blessés, dont l'état n'inspire pas d'inquiétude. Les familles ont été avisées par l'autorité militaire. Un haut fonctionnaire du contrôle s'est rendu immédiatement sur les lieux et procède à l'enquête sur les causes de l'accident.

Le ministre des Etats-Unis auprès de la reine Wilhelmine

Une action en faveur de la paix

LA HAYE, 22. — M. Georges A. Cordon, ministre des Etats-Unis, qui avait remis il y a quelques semaines à la reine Wilhelmine un message du président Roosevelt, a été reçu une nouvelle fois en audience par la souveraine. L'audience, qui a duré 20 minutes est mise, par les milieux diplomatiques, en corrélation avec l'action en faveur de la paix déployée par le président Roosevelt au Vatican.

### La guerre maritime

Un destroyer anglais perdu

LONDRES, 22. — Un communiqué officiel annonce la perte du destroyer britannique « Grenville », qui a heurté une mine ou fut torpillé dans la mer du Nord.

118 matelots ont été sauvés. Il y a 8 tués et 73 manquants qui sont considérés comme perdus.

Un bateau-citerne coulé

Le bateau-citerne britannique « Caroni-River », de 7807 tonnes, a coulé au large de la côte sud-ouest après une explosion.

Il venait de quitter la rive pour des exercices au large lorsque l'explosion se produisit.

Une vingtaine de membres de l'équipage ont été projetés en l'air et blessés. Ils furent recueillis par un chalutier.

Un bateau suédois coulé

17 marins auraient péri

AMSTERDAM, 22. — Le vapeur suédois « Flandrea » de 1179 tonnes, qui se rendait de Göteborg à Amsterdam, a coulé à environ 100 milles d'Imuiden après avoir heurté 1 ou 2 mines. Deux explosions de produits qui brisèrent le navire. Quatre hommes d'équipage ont été recueillis par un vapeur norvégien et débarqués à Amsterdam. On craint que 17 matelots n'aient péri. Les 4 survivants errèrent pendant plus de 48 heures en mer et souffrirent considérablement du froid.

### Des sinistres en mer

Une collision

LONDRES, 22. — Le paquebot « Llandoff Castle », de la Compagnie Union Castle, de 10.786 tonnes, qui avait quitté Londres, il y a deux jours pour l'Afrique du sud, avec 170 passagers à bord, est entré en collision samedi. Il n'a subi que de légers dommages et a regagné un port. Les passagers ont été débarqués. On pense que les réparations seront de courte durée et que le navire pourra repartir d'ici une semaine.

Coulés par des mines

Le navire-école danois Helka, de 1215 tonnes, a coulé dimanche au large de la côte nord-est d'Ecosse après, croit-on, avoir heurté une mine. L'équipage a été débarqué à Bergen par un navire norvégien.

Le vapeur estonien « Nautic » a coulé samedi au large des Shetlands. Son équipage a été recueilli par un vapeur non encore identifié.

Le paquebot anglais « Protesilaus », 9577 tonnes, a touché une mine au large de la côte ouest de l'Angleterre dimanche.

L'équipage de 60 hommes a été débarqué. Treize d'entre eux, pour la plupart des Chinois, sont blessés.

### Un vapeur italien en flammes

TOULON, 22. — Le paquebot italien « Orazio », ayant six cents passagers à bord, est en flammes au large de Toulon, à en croire un message radiotélégraphique capté dans ce port. Trois vaisseaux se dirigent à toute vapeur vers le navire italien pour lui porter secours.

Au secours du paquebot

La préfecture maritime a été informée dimanche soir, par radio, qu'un paquebot italien ayant à bord six cents passagers était en flammes au large de Toulon. Immédiatement deux contre-torpilleurs d'escadre furent envoyés sur les lieux pour recueillir les naufragés. D'autre part, toutes dispositions ont été prises pour les recevoir dans les divers hôpitaux et cliniques de Toulon.

On ne sait pas encore si les contre-torpilleurs toucheront Toulon ou Marseille.

Un nouveau message radiotélégraphique parvenu un peu plus tard à la préfecture maritime signale qu'un autre vapeur italien, ayant capté les SOS du navire en flammes, s'est détourné de sa route et se dirige également vers les lieux du sinistre. Plus tard, on apprenait que le paquebot en perdition est l'« Orazio », affecté au service régulier Italie-Amérique du Sud-Barcelone et Gênes.

Le feu a pris dans la matinée, lorsque le bateau, allant de Barcelone à Gênes, se trouvait à 60 milles de Barcelone. Dans la soirée, vers 18 heures, l'« Orazio » adressait à tous les navires dans ces parages un message leur demandant de veiller avec soin. Il disait que les canots de sauvetage furent mis à la mer avec les passagers à bord.

Les deux contre-torpilleurs français qui prirent à leur bord une partie des passagers du paquebot italien « Orazio » ont reçu l'ordre de rallier Marseille.

### Dernière heure

Accident d'aviation — Huit morts

BATAVIA, 22. — Un avion civil de la Société royale de l'aviation des Indes néerlandaises est tombé en mer. Trois membres de l'équipage et cinq passagers ont péri.

Le commandant de l'armée lithuanienne libéré de ses fonctions

KAUNAS, 22. — Le général Rastikis, commandant en chef de l'armée lithuanienne, a reçu un congé pour cause de maladie, à partir du 20 janvier, annonce-t-on officiellement. Selon le communiqué officiel, le général Rastikis aurait déjà demandé à fin octobre d'être libéré de ses fonctions pour raison de santé.

Le duc de Windsor en Angleterre

LONDRES, 22. — Le duc de Windsor qui sert en France comme major-général et qui arriva dimanche soir en permission n'était pas accompagné de la duchesse de Windsor. Le duc qui voyagea en avion descendit dans un hôtel du Westend. C'est sa deuxième visite en Angleterre depuis l'abdication.

### Après l'incendie du navire «Orazio»

Arrivée des passagers à Marseille

MARSEILLE, 22. — Les passagers du navire italien « Orazio » sont arrivés jeudi matin à 8 h. 30 (9 h. 30) à Marseille, à bord du « Ville d'Ajaccio ».

Recueillis en mer

Le « Ville d'Ajaccio » a débarqué 25 femmes, 3 enfants et 19 hommes, passagers du navire italien « Orazio », recueillis en mer.

Tous les passagers seraient sauvés

L'agence Reuter croit que tous les passagers du paquebot italien « Orazio » seraient sauvés. Un consul général suisse se trouvait à bord de l'« Orazio ».

On nous communique de source bien informée que le nouveau consul général suisse au Venezuela, M. Gonzenbach et Madame, se trouvaient à bord du paquebot « Orazio ». Ils étaient partis en effet, de Gênes, jeudi, à destination de Caracas où notre compatriote venait d'être nommé chargé d'affaires.

On sait que M. Gonzenbach s'était tout particulièrement dévoué pour les Suisses de Barcelone au cours de la terrible guerre civile qui ravagea l'Espagne. Souhaitons que notre compatriote et son épouse soient parmi les rescapés recueillis par les torpilleurs français.

En Hollande

### La limitation de l'activité des journalistes étrangers

AMSTERDAM, 22. — Les autorités ont pris une décision limitant l'activité en Hollande des journalistes étrangers. Dorénavant, il est interdit de répandre à l'étranger des informations relatives à des projets, des suppositions, des bruits, etc. relatifs à la défense hollandaise, des informations pouvant mettre en danger l'indépendance des Pays-Bas, des informations qui pourraient faire naître des sentiments inamicaux à l'étranger au sujet des intentions de la Hollande, des informations qui pourraient être injurieuses pour un pays ayant des relations amicales avec la Hollande, des informations relatant les mesures ou les intentions du gouvernement hollandais et d'autres puissances à l'égard de la Hollande, à moins qu'elles ne soient confirmées officiellement par le gouvernement hollandais.

### Un incident naval

La saisie de sujets allemands à bord d'un vapeur japonais

TOKIO, 22. — L'amirauté britannique avait averti l'attaché naval japonais à Londres, dès le début du mois, que les autorités britanniques pouvaient saisir les Allemands se trouvant à bord de l'« Asama Maru ». Le ministère des affaires étrangères japonais attache cependant une importance considérable à cet incident et dans les milieux approchant le cabinet l'on croit que le gouvernement ferait une protestation à Londres. D'autre part on apprend de San-Francisco que le porte-parole de la compagnie de navigation Nippo Neysen Haisha a déclaré au sujet de la capture des 21 marins allemands de l'« Asama Maru », qu'il n'accepterait plus de transporter des sujets allemands à travers le Pacifique.

### La Chaux-de-Fonds

Accident de la circulation sur la route du Reymond.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons qu'un accident de la circulation s'est produit aux environs de 12 h. 15 à une cinquantaine de mètres au-dessous du café du Reymond. Une automobile, quittant subitement la chaussée, dévala le talus, arrachant un arbre au passage, pour venir finalement s'arrêter contre un poteau de téléphone. On ignore encore les causes de cet accident. La police s'est rendue sur place aux fins d'enquête.

On nous communique encore les détails suivants au sujet de cet accident:

L'automobiliste, qui venait des Ponts-de-Martel, voulut, semble-t-il changer de vitesse avant de traverser le passage à niveau, ce qui lui fit perdre la direction de sa machine. Cette dernière devait s'arrêter dans le champ situé en contre-bas de la route, après avoir fauché un arbre et deux poteaux téléphoniques.

L'automobile, qui est hors d'usage, a été remorquée par les soins d'un garage de notre ville. Quant à ses occupants, ils ont été légèrement blessés et reçurent les soins du Dr Borel.

Nous leur présentons nos vœux de complet et prompt rétablissement.